

1 474
80 AM

graap

3287/59

LIBRARY
INTERNATIONAL REFERENCE CENTRE
FOR COMMUNITY WATER SUPPLY AND
SANITATION (IRC)

LIBRARY
INTERNATIONAL REFERENCE CENTRE
FOR COMMUNITY WATER SUPPLY AND
SANITATION (IRC)

AMELIORER LA SANTE AU VILLAGE

144-80AM-3287

FICHES PEDAGOGIQUES

SOMMAIRE

- . Principes Généraux page 2
- . Première Partie : HYGIENE AU VILLAGE page 13
- . Deuxième Partie : LE SANG C'EST LA VIE page 26
- . Troisième partie : LES MALADIES page 41
- . Quatrième partie : LA CAISSE PHARMACIE page 67

~~LIBRARY~~
Reference Centre
for Community Water Supply

LIBRARY NATIONAL REFERENCE
CENTRE FOR COMMUNITY WATER SUPPLY
210 GERRARD ST. E. (3RD)
P.O. BOX 15 TORONTO ONT. M5C 1K6 The Hague
Tel. (416) 392-1111 ext. 141/142
RN: ~~144~~ Wn 3287
LO: 144 80AM (Vol. 1)

PRINCIPES GENEVAUX .

I - BUT DE CETTE FORMATION.

Il s'agit de permettre aux communautés villageoises qui le désirent, de prendre en main elles-mêmes les problèmes d'hygiène et de santé de leurs villages.

Bien souvent, lorsqu'on discute avec des villageois sur ce qui ne va pas dans leur village, ils disent :

"la maladie nous attaque trop souvent, - il y a trop d'enfants qui meurent, - le dispensaire est tellement loin de notre village qu'on ne peut pas toujours se déplacer, - on a pas de médicaments modernes au village, etc...."

C'est en réfléchissant avec certains d'entre eux à toutes ces difficultés, qu'il a été décidé de mettre sur pied une formation adaptée à leurs besoins. Cette formation doit leur permettre de comprendre et de résoudre par eux-mêmes un certain nombre de problèmes d'hygiène et de santé qui se posent très souvent dans les villages.

II - CONTENU DE CETTE FORMATION.

Cette formation part de l'observation des réalités sanitaires des villages et des connaissances des villageois dans le domaine de la santé.

Elle propose des explications aussi simples et claires que possible pour la compréhension des phénomènes les plus courants qui conditionnent la santé des personnes.

Elle comprend 4 parties :

1 - L'hygiène et la santé au village :

- . Notion de microbes : où sont-ils ? Que font-ils ?
- . La prévention : Comment être plus fort que les microbes ?
 - pour les empêcher d'entrer dans notre corps,
 - pour les empêcher de nous rendre malade quand ils sont rentrés.

2 - Le sang dans son rôle vital pour l'organisme :

- . Sa composition .
- . Les différents organes en relation avec lui, leur rôle et leur fonctionnement.

3 - Quelques-unes des maladies les plus fréquentes au village :

- . Tuberculose, parasitoses, paludisme, tétanos, rougeole, maladies vénériennes.
- . Comment reconnaître ces maladies ? D'où viennent-elles ? Comment se protéger ? Comment se soigner ?

4 - La connaissance et l'utilisation pratique de quelques médicaments simples,

- . permettant de soulager certains maux ou d'enrayer dès le départ des maladies plus graves.
- . Recherche et mode d'utilisation des médicaments traditionnels pour soigner les mêmes maladies.

Les deux premières parties de cette formation sont fondamentales, car avec la connaissance des microbes et du sang, elles permettent aux villageois de comprendre le pourquoi des maladies, de l'hygiène et des soins.

III - A QUI S'ADRESSE CETTE FORMATION ?

Elle s'adresse à tous les villageois désireux d'apprendre dans le but d'améliorer leur vie, celle de leur famille et celle de leur village.

Mais il est difficile que tous les villageois d'un même village aient le temps et puissent suivre l'ensemble de cette formation. C'est pourquoi nous parlons de formation d'animateurs sanitaires.

Les animateurs sanitaires sont des villageois choisis par leur communauté, délégués par elle pour se former.

Il est souhaitable que chaque communauté villageoise ou de quartier, désigne au minimum 2 délégués (1 homme et 1 femme), pour que la formation donnée ait des chances de toucher l'ensemble de la communauté et de déboucher dans des actions concrètes et efficaces.

Ces délégués, avec l'aide du chef du village, les guérisseurs, les matrones, etc..., pourront constituer un "comité de santé" responsable de l'hygiène et de la santé au village.

Après la première partie de la formation : Hygiène et santé au village, ces animateurs pourront susciter sur ce thème une réflexion et une recherche avec l'ensemble des habitants et ensuite réaliser avec eux des actions concrètes voulues et décidées par tous.

Ces actions concrètes sont très importantes. Elles permettent de se rendre compte de la compréhension et de la motivation des animateurs ainsi que de l'ensemble des villageois. Ce n'est qu'après ce passage à des actions concrètes au niveau du village, même si cela doit prendre du temps, qu'il est souhaitable de poursuivre la formation.

IV - QUI PEUT DONNER CETTE FORMATION ?

- Les cadres des organismes d'Animation Rurale (paysans animateurs ou moniteurs, monitrices, conseillers, conseillères d'animation, etc....)
- Les cadres des services de santé désireux de mieux aider et de former leurs frères villageois.

Ces cadres devront bien connaître l'utilisation du matériel et la méthode pédagogique proposée. En effet, une bonne connaissance et un bon emploi de ces 2 éléments doit permettre à chaque participant de bien s'exprimer, d'échanger avec les autres et de s'entraider pour la compréhension de certains phénomènes. Cette pédagogie doit amener les participants à une auto-formation où chacun se sent engagé pour lui-même et pour l'ensemble de ses frères.

V - LE MATERIEL PROPOSE.

1 - Les fiches pédagogiques :

- . Elles sont faites pour les encadrateurs.
- . Elles comprennent : - des questionnaires d'éveil pour amorcer la recherche à partir de ce que les participants vivent et connaissent déjà.
- des explications pour l'utilisation des vignettes et des albums.
- les connaissances à apporter.

2 - Trois séries de vignettes :

Ce sont des dessins à utiliser sur tableau mural pour des séances de groupe (10 à 30 personnes)

Ces 3 séries correspondent aux 3 premières parties de la formation.

Pour la quatrième partie, il est en effet inutile d'avoir des dessins puisqu'il s'agit d'apprendre concrètement à reconnaître et à utiliser des médicaments simples, traditionnels ou modernes. Il faut donc les avoir eux-mêmes sous la main.

Pour une bonne utilisation des vignettes, il peut être parfois nécessaire de rectifier certains dessins pour les adapter à la région ou au milieu, d'en ajouter d'autres qui peuvent manquer..

3 - Quatre albums.

- . Chaque album correspond à une partie de la formation.
- . Le quatrième album concerne l'utilisation des médicaments. Il comprend pour chaque maladie un cadre vide. Cela doit permettre aux animateurs sanitaires de chercher et d'écrire les noms ou dessiner les médicaments traditionnels que l'on peut utiliser pour soigner cette maladie.

Ces 3 éléments : fiches pédagogiques, vignettes et albums, sont complémentaires.

De leur bonne utilisation dépend la compréhension et l'efficacité de la formation.

C'est pourquoi, l'utilisation de ce matériel implique une méthode pédagogique adaptée.

VI - UTILISATION DU MATERIEL ET METHODE PEDAGOGIQUE.

Le matériel et la méthode pédagogique ont été conçus pour une formation de groupe et pour une participation active de chaque participant.

A cause de cela le rythme est lent.

Pour l'ensemble de cette formation, il est nécessaire de prévoir de nombreuses séances de travail.

Ces séances peuvent avoir lieu :

1 - séparées les unes des autres.

Mais dans ce cas, il est souhaitable que les séances de travail pour une même partie, soient suffisamment proches les unes des autres (1 fois par semaine) pour soutenir l'intérêt de la formation.

2 - groupées en stages de plusieurs jours. (stage de 3 à 5 jours pour une partie)

Le découpage des différentes parties peut être modifié selon les besoins.

Pour la troisième partie, concernant l'étude des maladies, il est même souhaitable de ne pas voir toutes les maladies au cours d'un même stage. Ceci pour éviter que les participants mélangent les symptômes et les soins à apporter pour chacune d'elles.

Ainsi, on pourra répartir l'étude des maladies et la pratique des soins au cours des différents stages et selon l'opportunité.

Par exemple : Lorsqu'on expliquera les globules rouges (2ème partie) on pourra voir à la suite le paludisme.

Après l'étude des globules blancs, on pourra passer à la pratique des soins des plaies, etc....

Ces stages ne doivent pas être trop éloignés les uns des autres.

Entre chacun d'eux, des actions concrètes pour améliorer l'hygiène et la santé au village doivent être décidées et réalisées par l'ensemble des villageois.

C'est dans la mesure où des actions concrètes auront été réalisées qu'on pourra envisager le stage suivant.

Déroulement pédagogique de chaque séance :

1 - Le questionnaire d'éveil :

Il est très important pour sensibiliser les participants.

Il doit permettre à chacun et à tous d'exprimer ce qu'ils connaissent et ce qu'ils pensent.
Le rôle du cadre est de veiller à l'expression de tous, d'écouter et de noter.

Le questionnaire ne doit pas être discuté dans des groupes dépassant 10 personnes.

Si le nombre des participants est trop important, il faut faire des sous-groupes et ensuite des mises en commun générales.

2 - Le contenu de la formation :

Il est un complément des connaissances des participants et il permet en même temps de rectifier certaines idées erronées.

Mais le cadre doit être très respectueux des croyances et des connaissances des participants.
C'est à partir de l'expression des participants qu'il pourra adapter la formation pour faire comprendre des phénomènes plus scientifiques.

Ce contenu essaie d'être simple et concret.

Il propose de nombreuses comparaisons pour aider à la compréhension de certains phénomènes compliqués.

Les cadres et les animateurs sanitaires peuvent chercher et utiliser d'autres comparaisons qui leur semblent plus adaptées pour leur région.

Des comparaisons très simples sont souvent éclairantes.

Par exemple : pour faire comprendre que le sang est composé de différents éléments qu'on ne voit pas, on peut prendre la comparaison des teintures composées de différentes poudre de couleur mélangées dans l'eau.

Ou encore plus simplement, l'eau mélangée au vin, le sucre dans l'eau, etc....

3 - Utilisation des vignettes :

Les images ont pour but : soit d'illustrer ou de fixer les idées exprimées par les participants.
 soit d'attirer l'attention sur un sujet ou une situation.
 soit de permettre l'acquisition des connaissances nouvelles

L'utilisation des vignettes peut donc se faire :

- au fur et à mesure que les participants s'expriment lors de la mise en commun des questionnaires d'éveil.
- au cours des explications de l'animateur : soit pour concrétiser ses explications
 : soit pour attirer l'attention des participants.

Dans ce dernier cas, l'animateur montre le dessin et questionne les participants pour qu'ils disent ce qu'ils voient et ce que le dessin leur suggère.

On trouvera dans les fiches, dans la colonne de droite, les explications nécessaires pour l'utilisation des vignettes au fur et à mesure du déroulement des séances.

Il est important de ne pas laisser trop d'images à la fois au tableau, en principe ne mettre que les images concernant une seule idée.

Si plusieurs idées doivent être visualisées en même temps, regrouper les vignettes concernant chaque idée en formant des ensembles bien distincts les uns des autres.

Après chaque thème étudié, demander à des participants de reprendre les explications en utilisant à leur tour les vignettes.

Pour faciliter l'utilisation des vignettes, il est nécessaire d'avoir une table assez grande à côté du tableau de feutre, où l'on peut étaler l'ensemble des images à utiliser. Ceci afin de les avoir à portée de la main au fur et à mesure des explications.

4 - Les albums :

Ils sont à la fois : un résumé
un aide mémoire
un outil pédagogique dans la main des animateurs sanitaires lorsqu'ils retournent dans leur village ou leur quartier.

Après chaque partie, lorsque la formation a été bien comprise par l'ensemble des participants l'album correspondant est distribué à chacun d'eux.

Utilisé sur place, il permet de réviser la formation tous ensemble.

Emporté au village, il devient l'aide mémoire de l'animateur et un outil de travail simple qui va lui permettre de retransmettre en partie la formation reçue à d'autres villageois.

Cette formation, malgré les nombreuses demandes des villageois, ne comprend pas l'apprentissage des injections.

En effet, les piqûres nécessitent des conditions d'hygiène qui dans la plupart des cas ne sont pas réalisables, ou difficilement réalisables dans les villages pour le moment.

Les animateurs sanitaires restent des villageois.

Leur statut n'a rien à voir avec celui des infirmiers du secteur officiel. Il est important de bien se mettre d'accord là-dessus dès le départ de la formation, tant avec les villageois qu'avec le délégué choisi pour devenir animateur sanitaire. Il ne doit pas y avoir d'équivoque.

Cette formation ne doit pas être perçue par les animateurs sanitaires comme un moyen de gagner de l'argent, ou d'avoir un salaire qui les dispenserait de continuer leur métier de paysan, mais comme un service rendu à leur communauté, comme le service rendu par les matrones, le président du groupement ou de la coopérative, l'alphabétiseur, etc....

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES POUR LES CADRES ORGANISATEURS D'UN STAGE.

Avant le stage ou la première séance de travail.

- Prendre contact avec l'infirmier de la région, les responsables de la protection maternelle et infantile (PMI), etc.....
- Prendre contact avec le Sous-Préfet, les autorités administratives et politiques si cela semble opportun.
 Bien leur expliquer le but, le contenu de cette formation et à qui elle s'adresse (voir pages 2 et 3, et page 9 dernier paragraphe)
- Demander la participation de l'infirmier ou du responsable de la PMI à cette formation
 - . soit pour des conseils ou des démonstrations pratiques
 - . soit pour des explications théoriques de biologie.
- Fixer les dates du stage ou des séances de travail très précisément.
 Si le stage doit regrouper des participants de plusieurs villages, envoyer des convocations une semaine avant en précisant bien : la date, le lieu, ce que chacun doit apporter (nourriture, argent, effets personnels, etc....)
- Relire les cours de formation de biologie humaine que l'on a eu, ou des livres de biologie, pour bien se préparer et pouvoir répondre le mieux possible aux questions qui seront posées, et donner des explications claires et précises.
- Préparer le tableau de feutre et les dessins.
 S'exercer à l'utilisation des vignettes pour qu'au cours du stage on les utilise avec le maximum de profit.
- Veiller à ce que les participants soient bien accueillis (préparation du lieu de rencontre, etc...)

Au début du stage ou de la première séance de travail.

- Présentation des participants s'ils ne se connaissent pas. (nom - village - responsabilité - etc...)
- Explication du but de la formation - de la méthode de travail qui va être employée.
- Répartition des responsabilités s'il s'agit d'un stage (responsable de l'heure - responsable de la nourriture - etc...)
- Constitution de groupes (5 à 10 personnes selon le nombre des participants) pour les recherches en carrefour - choix des responsables de groupe.

S'il s'agit d'un stage regroupant des délégués de différents villages ou quartiers, on peut leur poser quelques questions avant de commencer le travail sur le sujet proprement dit, pour bien faire préciser qu'ils ne sont pas là pour eux seuls, mais qu'ils auront à retransmettre la formation et les connaissances acquises au stage à leurs frères des villages.

Par exemple : Pourquoi viens-tu participer à ce stage ?

Qui t'envoie ?

Fais-tu parti d'un groupement au village ? Lequel ? Qu'est ce que vous faites ?

Quelle est ta place dans ce groupement ?

etc...

A la fin du stage ou de chaque séance de travail.

- Chercher avec les participants comment ils vont s'y prendre pour passer à l'action concrète avec l'ensemble des villageois, comment ils vont pouvoir retransmettre les connaissances acquises au cours du stage, comment créer un "comité de santé" dans leur village ou quartier, etc....

Parmi les actions concrètes, l'installation d'une caisse à pharmacie villageoise ou de quartier, peut paraître la plus importante.

L'ensemble de la formation doit au contraire bien faire ressortir l'importance des actions d'hygiène préventive avant tout. Il est très souhaitable d'exiger des réalisations dans ce domaine avant d'aborder la quatrième partie concernant la caisse pharmacie.

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT LES ANIMATEURS SANITAIRES.

1 - Cette formation peut accentuer la tendance de certains animateurs, surtout des jeunes,

- à considérer les médicaments modernes comme seuls valables,
- à exagérer certaines notions apprises, comme l'existence des microbes,
- à se croire les seuls responsables de la santé des autres villageois, parce qu'ils ont appris avec des cadres de la ville, etc....

Il faut donc veiller à ce que ces animateurs aient une attitude plus nuancée, plus respectueuse des connaissances traditionnelles, et plus communautaire.

Leur rôle est plutôt d'animer la communauté pour chercher ensemble comment améliorer la santé au village avec les moyens dont elle dispose.

2 - Les animateurs sanitaires doivent être bien convaincus qu'ils ne doivent pas donner des conseils ou des médicaments lorsqu'ils ne savent pas.

En effet, un conseil inexact ou un médicament inadapté peuvent être très dangereux.

L'animateur sanitaire doit être sûr de ce qu'il dit et de ce qu'il fait.

S'il ne sait pas, il ne doit pas avoir honte de le dire aux villageois et de chercher à se renseigner auprès d'autres personnes compétentes avant d'agir.

Il doit faire comprendre aux villageois que c'est pour leur bien.

Pour cela il peut prendre la comparaison du chef du village ou des ministres du gouvernement qui ont des conseillers et qui se renseignent auprès d'eux avant de prendre une décision importante.

3 - Lorsque l'animateur expliquera certaines mesures d'hygiène nouvelles à prendre pour une meilleure santé des villageois, ceux-ci pourront lui répondre :

- "on a toujours fait, comme cela et on est toujours là ! On est pas mort !".

L'animateur ne doit pas être arrêté par ces raisons que donnent les villageois pour ne pas changer.

Il peut répondre en prenant une comparaison, par exemple :

- "autrefois tout le monde marchait à pied. Maintenant qu'il y a des vélos, des mobylettes, des taxis, on s'en sert bien, même les plus vieux, parce que c'est mieux".

Pour la santé, c'est pareil. Personne n'est forcé, mais on doit chercher ce qui est meilleur pour tous et changer nos habitudes mauvaises.

PREMIERE PARTIE . HYGIENE AU VILLAGE

Fiche 1 : REGARD SUR LA VIE DU VILLAGE - LES MICROBES .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Quelles maladies y a t-il dans ton village ?
 - 2 - Quelles catégories de personnes sont le plus souvent malades ?
Pourquoi ces personnes sont-elles plus souvent malades ?
 - 3 - A ton avis, qu'est ce qui nous donne la maladie ?

2 - MISE EN COMMUN :

3 - EXPLICATIONS : (se servir du tableau de feutre et des dessins

- + Comment voyez-vous ces 2 hommes ?
Pourquoi cet homme est-il malade ?
Pourquoi cet homme est-il en bonne santé ?

Prenons des comparaisons :

- + Que fait le lion dans la brousse quand il a faim ?
 - le lion mange les animaux qu'il trouve sur son chemin.
Il peut aussi manger l'homme.
Mais le lion on le voit, on peut se défendre en le tuant,
on peut se sauver.

images de la pochette 1

mettre l'image de l'homme en
bonne santé et de l'homme malade
sur le tableau.

mettre l'image du lion.

+ Que font les fourmis-magnans dans la brousse ?
 Que font les tiques sur les animaux ?
 Que font les parasites sur les poulets ?

- les magnans mangent la chair des animaux crevés ou blessés qui ne peuvent pas s'enfuir. Les magnans sont beaucoup plus petits que le lion. Mais les magnans sont nombreux et pour cela ils sont aussi dangereux que la panthère.
- les tiques sucent le sang des animaux qui sont beaucoup plus gros qu'eux. De même les parasites avec les poulets. Et s'ils sont nombreux, les uns et les autres peuvent arriver à faire crever ces animaux.

Il existe des êtres encore bien plus petits que les magnans, les tiques ou les parasites qu'on voit sur les poulets. On ne peut pas les voir avec nos yeux, mais eux aussi mangent la chair, mangent le sang. Ils sont très dangereux, surtout parce qu'on ne les voit pas, et aussi parce qu'ils sont encore beaucoup plus nombreux que les magnans ou les tiques.

On les appelle : les microbes.

Pour voir les microbes, il faut un appareil qui grossit les choses. Cet appareil s'appelle : un microscope.

(Si on ne peut avoir un microscope, se procurer une loupe. Cela permettra aux villageois de se rendre compte comment avec des verres grossissants on peut voir clairement des choses très petites. On pourra expliquer comment avec plusieurs loupes superposées pour former un microscope on peut voir des choses qu'on ne peut voir à l'oeil nu.)

Les microbes sont de formes très différentes : certains ressemblent à des petits vers, d'autres à des petits batons, d'autres à des boutons, d'autres à des bouts de fil ou des cheveux, etc...

mettre l'image des fourmis-magnans

image du microscope,

avec la loupe faire regarder aux participants différents objets très petits. Par ex : les fils d'un tissu, un insecte, etc....

image des microbes dans une goutte de sang.

+ Ces microbes que l'on ne peut pas voir avec nos yeux seuls, où sont-ils ?

- ils sont partout.

Ils sont dans l'air, dans l'eau, dans la terre.

Ils sont aussi dans les habits, dans la nourriture.

Mais ils sont surtout là où il y a la saleté, la poussière, l'ombre, l'humidité.

Ils sont aussi nombreux avec les animaux et avec les personnes malades.

Les microbes n'aiment pas la lumière, le soleil et la propreté. Ils n'aiment pas le feu, ni les produits désinfectants comme le savon, l'eau de javel, le permanganate, l'alcool, etc...

+ Comment les microbes se reproduisent-ils ?

- chez les microbes il n'y a pas de mâle et de femelle.

Les microbes se reproduisent en se divisant en deux.

Chaque microbe ainsi formé grossit et à son tour se divise en deux et ainsi de suite.

C'est pourquoi, si une maladie n'est pas soignée, elle peut devenir très vite très grave car les microbes se multiplient très rapidement.

+ Comment les microbes entrent-ils dans notre corps ?

- Ils entrent dans notre corps par tous les trous de notre corps, c'est à dire : les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, le sexe, l'anus, les plaies.

La peau protège notre corps contre les microbes, mais si on se blesse ou si un insecte nous pique, les microbes peuvent entrer par là.

mettre au fur et à mesure que les participants s'expriment les images de la pochette 2 (air, terre, animaux, personnes malades, endroits sales),

puis les images de la pochette 3 (l'eau de marigot, le puits)

images de la pochette 4.

image du corps : mettre des flèches en face des trous par où peuvent entrer les microbes au fur et à mesure que les participants s'expriment.

4 - ASSIMILATION :

Demander à l'un des participants de venir expliquer ce qu'il a compris et retenu, en s'aidant des images et du tableau.

Les autres participants complètent ou rectifient au fur et à mesure ce qu'il dit, si cela est nécessaire.

5 - VISITE DU VILLAGE où se déroule le stage ou la séance de formation.

Demander aux participants d'observer dans le village :

- les endroits où peuvent se développer les microbes, et pourquoi ?
- les endroits où ils ne pourront pas se développer, et pourquoi ?

Faire cette visite par petits groupes. Faire ensuite une mise en commun des observations faites par chacun des groupes, en insistant sur le pourquoi.

Demander aux participants de venir mettre au tableau les images correspondantes à leurs observations.

6 - PRATIQUE :

Au cours de ce stage, il est très souhaitable de faire un peu de pratique. Si l'on est dans un village, il faudra bien entendu avoir au préalable l'accord du chef du village et des villageois.

On peut : creuser 1 ou 2 puits perdus
nettoyer les abords du village, le tour du puits ou du marigot - faire une table haute en bois de brousse pour mettre sécher la vaisselle, etc...

On peut aussi avec les participantes féminines, faire le grand ménage dans 1 ou plusieurs cases ou cuisines, etc...

7 - REVISION :

Distribuer les albums "Santé-Hygiène" à chaque participant et regarder ensemble les pages de 1 à 7.

Chaque participant suit sur son album pendant que l'un d'entre eux explique ce qu'il voit sur la page et ce que chaque dessin veut dire.

images des pochettes 2 et 3

Fiche 2 : LA LUTTE CONTRE LES MICROBES AVANT QU'ILS ENTRENT DANS NOTRE CORPS.

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Où sont les microbes ?
 2 - Penses-tu que l'on peut empêcher les microbes de rentrer dans notre corps ? En faisant quoi ? Pourquoi ?

2 - MISE EN COMMUN :

Généralement les participants savent déjà beaucoup de choses et on peut déjà mettre au tableau toutes les images correspondant à leurs réponses.

Faire expliquer par les participants les manières de faire très pratiques utilisées par eux ou vues ailleurs dans d'autres villages. Cela doit engager une discussion entre eux et une recherche sur ce qu'il est possible de faire et comment le faire.

3 - EXPLICATIONS :

Elles doivent permettre de compléter et de classer ce que les participants ont déjà dit.

- se protéger des animaux et des insectes.

- . fabriquer des tables hautes pour mettre la vaisselle
- . couvrir la nourriture et fabriquer des garde-manger.
- . fermer les concessions et les cuisines avec des barrières pour empêcher les animaux de rentrer.
- . dormir sous une moustiquaire.

- propreté des personnes :

- . se laver les mains avant de manger et faire prendre cette habitude aux enfants dès que possible
- . Se laver et laver ses habits souvent, les faire sécher au soleil sur un fil et non sur la terre.

images des pochettes 5, 6, 7

prendre seulement dans ces pochettes les images correspondant aux réponses des participants.

images de la pochette 5.

compléter le tableau en ajoutant les images au fur et à mesure des explications.

- . soigner les plaies avec propreté et les protéger avec un pansement tant que la plaie n'est pas guérie.
 - . isoler les malades contagieux - brûler leurs crachats - faire bouillir leur linge - laver leur vaisselle avec du savon ou de l'eau javalisée.
- etc....

- propreté des lieux :

- . faire des cabinets que l'on nettoie régulièrement
(expliquer comment faire un cabinet : trou suffisamment profond : 5 à 6 mètres - loin des puits d'eau potable et des maisons. Fermer le trou par un couvercle pour éviter les mouches et les odeurs - laisser beaucoup d'aération si on le recouvre d'un toit, etc....)
- . faire des puits perdus aux douchières.
(expliquer comment faire : trou d'un mètre de profondeur - le remplir de gros cailloux pour le fermer et pour que les moustiques ne puissent pas venir pondre leurs oeufs dans l'eau sale - etc...)
- . faire la propreté dans les cases, les concessions, les cuisines.
ouvrir les fenêtres des cases dans la journée pour laisser entrer le soleil et l'air pur - balayer régulièrement les chambres, secouer les nattes et couvertures au dehors - ranger les habits et autres affaires.
De temps en temps faire un grand nettoyage de la maison : sortir toutes les affaires et nettoyer partout avant de ranger à nouveau.
Balayer les cuisines et les concessions régulièrement.
Ne pas laisser trainer de vaisselle sale.
Faire des puits perdus pour jeter l'eau sale de la vaisselle.
etc....

images de la pochette 6

- propreté de l'eau :

Il y a plusieurs manières de faire pour avoir de l'eau propre :

- . filtrer l'eau, ou au moins la passer à travers un pagne propre lorsqu'on la met dans le canari. Pour cela, avoir un morceau de tissu spécial (percale) qu'on peut faire tenir sur un tami posé sur le canari.
Après chaque usage, laver ce morceau de tissu avec du savon et le faire sécher au soleil.
- . pour avoir de l'eau propre toute l'année, faire des puits ou des citernes bien fermées.

Lorsqu'on fait un puits, il faut que la margelle soit assez haute au-dessus du sol (au moins 1 mètre). Le tour du puits doit être en pente et si possible cimenté pour que l'eau renversée coule loin du puit et ne fasse pas de la boue. L'eau renversée peut être recueillie par des rigoles dans un bassin où les animaux peuvent venir boire.

Fermer les puits et les citernes avec des couvercles.

Pour les citernes, ne pas recueillir l'eau des premières pluies car elles lavent les toits des cases.

Nettoyer les citernes au début de la saison des pluies.

- . Si on va aux champs, emporter l'eau du puits dans une gourde pour boire, ou alors passer l'eau du marigot à travers un pagne propre avant de la boire.

4 - ASSIMILATION ET REVISION :

- Demander à quelques participants de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'ils ont compris de la lutte contre les microbes en classant ces diverses actions par catégories.
- Prendre l'album et regarder tous ensemble les pages 8 à 15.

5 - PRATIQUE : continuer les activités commencées ou en entreprendre d'autres : cabinets - barrières - moustiquaires, etc...

images de la pochette 7

Fiche 3 : LA LUTTE CONTRE LES MICROBES ENTRES DANS NOTRE CORPS.

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Quand une maladie (épidémie) vient dans le village, certaines personnes deviennent malades, d'autres résistent à la maladie.
Pourquoi cela à ton avis ?
 - 2 - Comment empêcher les microbes entrés dans notre corps de nous rendre malades ? Que faut-il faire ?

2 - MISE EN COMMUN :

Faire bien exprimer à chaque participant ses idées.
Les discuter ensemble et illustrer par les images au tableau
de feutre les réponses importantes.

images des pochettes 8, 9, 10

Prendre seulement dans ces
pochettes les images correspon-
dant aux réponses des partici-
pants.

3 - EXPLICATIONS :

Elles doivent permettre de compléter et de classer ce que les participants ont déjà dit.

- Les microbes étant partout, ils arrivent toujours d'une manière ou d'une autre à pénétrer dans notre corps.

Mais, si notre corps est fort, il se défend bien et il tue tous les microbes au fur et à mesure qu'ils entrent.

Si notre corps n'est pas assez fort pour se défendre, les microbes se multiplient, ils deviennent très nombreux et ils nous rendent malade.

Le microbe est le plus fort :

. chez les personnes mal nourries.

C'est à dire, chez les personnes qui ne mangent pas assez, ou
chez les personnes qui mangent mal.

Une personne mange mal quand elle ne mange pas tous les aliments
dont son corps a besoin pour être fort et résister aux attaques
des microbes.

. chez les personnes qui ont froid.

Si ton corps est occupé à lutter contre le froid, il a moins de
force pour lutter en même temps contre les microbes.

. chez les personnes qui boivent beaucoup d'alcool.

Quand ton corps est affaibli, endormi par l'alcool, les microbes
en profitent pour se développer et attaquer.

. chez les personnes qui dorment mal ou pas assez.

Si ton corps ne peut jamais bien se reposer, s'il est toujours
fatigué, il ne peut pas bien se défendre contre les attaques
des microbes.

Pour être fort contre les microbes, il faut donc :

. bien se nourrir :

C'est à dire : manger suffisamment, mais pas trop.
manger tous les aliments dont notre corps a
besoin.

+ Quels sont les aliments que nous mangeons habituellement ?

(aider les participants à citer tous les produits qui entrent
dans leur alimentation)

images de la pochette 8.

groupe qui mange un seul plat.
maman qui allaite 2 enfants
déjà grands.

enfant sous la pluie
enfant nu avec le vent.

homme qui boit

image de la danse.
groupe qui dort serré les uns
contre les autres sur une toute
petite natte.

images de la pochette 9

mettre les images au fur et à
mesure que les participants
s'expriment.

- + Est-ce que tous ces aliments sont pareils ?
Comment peut-on les classer ?

(laisser les participants chercher et s'expliquer sur le pourquoi de telle ou telle ressemblance entre différents aliments).

Arriver à un classement en 3 grands groupes :

1 - les aliments de force, d'énergie :

(comparaison avec l'essence qui donne la force au moteur du taxi).

. mil, riz, maïs, banane plantain, igname, manioc
sucre, pain, etc....

2 - les aliments constructeurs et réparateurs du corps :

(comparaison avec les briques et le ciment qui forment le mur de la case).

. les viandes, le poisson, les oeufs, le lait, etc...
certains légumes : haricots, arachides, etc...

3 - Les aliments protecteurs : qui nous aident à nous protéger contre les maladies.

(comparaison avec le toit qui protège de la pluie et du soleil).

. les légumes cuits et crus : tomates, aubergines,
gombos, les feuilles, la salade, etc...

les fruits : oranges, citrons, bananes, ananas, etc...

Pour que notre corps soit fort contre les microbes il faut qu'il soit en bonne santé. Et pour être en bonne santé, notre corps a besoin chaque jour d'une nourriture qui comprend au moins 1 élément de chacun de ces 3 groupes d'aliments.

classer les images en 3 groupes bien distincts, avec l'image de comparaison correspondante.

par exemple : du mil (groupe 1)
avec une sauce comprenant des feuilles et du
poisson (groupe 3 et 2)
des bananes (groupe 3)

Demander aux participants de composer des menus équilibrés :

- un participant vient au tableau et utilise les images pour faire un menu
- les autres participants disent si ce menu est équilibré ou non en expliquant pourquoi.

Pour être fort contre les microbes il faut encore :

. ne pas avoir froid :

mettre un pagne le soir, lorsqu'il y a du vent, etc....
ne pas rester avec des habits mouillés,

Mais veiller surtout aux enfants pour qu'il n'aient pas froids car ils sont plus fragiles que les grandes personnes.

. ne pas boire d'alcool :

Il n'est pas bon pour le corps de boire trop de vin ou autres boissons alcoolisées. L'alcool affaiblit la résistance du corps et fatigue certains organes, comme le foie par exemple.

Il faut surtout éviter de boire de l'alcool pur, le gin etc.... et ne jamais en faire boire aux enfants.

. bien dormir :

notre corps a besoin de se reposer chaque jour de la fatigue de la journée. Pour cela il faut dormir suffisamment longtemps chaque nuit. Et pour que notre corps se repose bien, il lui faut une bonne place pour pouvoir bien se détendre.

prendre les images correspondantes dans chacune des catégories et les rassembler en un groupe à part bien distinct.

images de la pochette 10.

enfants bien habillés
le tisserand - femme qui coud.

lit pour le bébé -
les 2 enfants bien couverts
sur une grande natte.

4 - ASSIMILATION ET REVISION :

- Demander à quelques participants de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'ils ont compris et retenu.
Les autres complètent et rectifient au fur et à mesure si cela est nécessaire.
- Prendre l'album "Santé - Hygiène" et regarder ensemble les pages 16 à 21.
Chaque participant suit sur son album pendant que l'un d'entre eux explique ce qu'il voit sur la page et ce que chaque dessin veut dire.

5 - PRATIQUE :

Poursuivre les activités commencées ou en faire d'autres du même genre.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE .

Avant le départ des participants, chercher avec eux ce qu'ils peuvent faire en rentrant au village et comment ils vont retransmettre la formation reçue.

1 - Questionnaire : (à discuter tous ensemble, ou par groupes, suivi d'une mise en commun).

- 1 - Qui est responsable de la santé dans ta famille ?
dans ton village ou ton quartier ?
- 2 - Comment ces personnes exercent-elles leur responsabilité ?
Qu'en penses-tu ?
- 3 - Pour qu'il y ait une meilleure santé dans ta famille et ton village ou quartier,
que peux-tu faire ?
Comment vas-tu le faire ?

2 - Principales idées à bien faire ressortir :

- 1 - Organisation des villageois pour une meilleure santé de tous :
 - création d'un comité de santé par village ou par quartier.
 - participation dans ces comités, du chef, des guérisseurs, matrones, 1 délégué par grande famille, etc...
- 2 - Importance des actions préventives pour empêcher les maladies.
 - propreté du village ou quartier - des cases et concessions, de l'eau, etc....
 - lutter contre les maladies contagieuses : interdire certains marchés, isoler certains quartiers, etc....
 - demander l'aide du service des grandes endémies, etc.....
- 3 - Former et informer les villageois.

L'animateur sanitaire doit retransmettre les notions acquises avec l'aide de l'album ou vignettes si possible et il utilisera la même pédagogie utilisée pendant le stage.

DEUXIEME PARTIE . LE SANG C'EST LA VIE

Fiche 1 : LE SANG

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Où se trouve le sang ?
 - 2 - Pour les villageois, que représente le sang ? Qu'en penses-tu ?
 - 3 - A ton avis, quel est le travail du sang dans notre corps ?
- 2 - MISE EN COMMUN :
- 3 - EXPLICATIONS : (se servir du tableau de feutre et des dessins)

La circulation du sang.

- + Lorsqu'on veut tuer un poulet ou un cabri, qu'est-ce qu'on fait ?
- -----
- + Qu'est-ce qui se passe lorsqu'une personne a un accident et perd tout son sang ?
- -----
- On peut donc dire que le sang c'est la vie.

images de la pochette 11

image de l'homme qui va tuer un poulet.

+ Qu'est-ce qui se passe lorsque tu te blesses au bout du doigt ?

- -----

+ Qu'est-ce qui se passe lorsque tu te blesses au bout du pied ?

- -----

On peut donc dire que le sang est partout dans notre corps.

Dans notre corps, le sang n'est pas immobile. Le sang voyage.
C'est le coeur qui donne la force au sang pour voyager.
Le coeur est comme un moteur, comme une pompe. Il envoie le sang dans tout le corps.

Pour voyager le sang suit des routes.

Il y a plusieurs sortes de routes :

1) les routes que suit le sang lorsqu'il part du coeur pour aller dans tout le corps.

On les appelle : les artères.

2) les routes que suit le sang pour revenir vers le coeur.

On les appelle : les veines.

Les artères et les veines sont comme des grandes routes.

3) Pour passer des artères dans les veines, le sang passe par des routes très petites, très étroites, comme des sentiers de brousse.

On les appelle : les capillaires.

Dans les artères le sang voyage vite et par jet.

C'est le coeur qui lui donne la force, qui l'envoie.

En passant dans les capillaires, le sang perd sa vitesse, sa force, il est freiné.

schéma de la circulation du sang.

C'est comme une voiture sur les petites pistes, elle ne peut pas aller aussi vite que sur les grandes routes.

Les capillaires sont très nombreux et il y en a partout, dans tous les organes, sous la peau, etc...

Quand le sang a circulé dans tous les capillaires, il passe dans les veines.

Dans les veines, le sang coule lentement et régulièrement jusqu'au coeur.

La composition du sang.

Quand on regarde une goutte de sang au microscope (rappeler l'expérience faite avec les loupes pour la notion de microbes) on peut distinguer 3 choses différentes qui composent le sang.

Ces 3 choses sont : les globules rouges
les globules blancs
le plasma

A l'oeil nu on ne voit que du sang.

C'est comme si on mettait du sucre et du sel dans un verre d'eau. Lorsque tout est fondu, on ne voit que de l'eau. Et pourtant il y a 3 choses différentes dans ce qu'on voit.

Chacun des 3 éléments qui composent le sang a un rôle, un travail bien précis dans le corps.

Pour mieux comprendre cela, prenons une comparaison : les voyages autrefois.

+ Comment les gens s'organisaient-ils autrefois pour faire un long voyage ?

(laisser les participants raconter)

images de la pochette 12.

schéma d'un vaisseau sanguin.

- il y avait les hommes. Ils étaient armés de lances ou de flèches pour se défendre contre les animaux sauvages et tous les ennemis qui pouvaient attaquer le groupe en voyage. Ils se mettaient à l'avant et à l'arrière du groupe.
- ils y avaient les femmes avec les enfants qui marchaient au milieu.
 - . certaines transportaient de l'eau pour boire en cours de route.
 - . d'autres transportaient de la nourriture.

Dans la caravane nous voyons donc 3 catégories de personnes avec chacune une responsabilité bien précise.

Dans le sang c'est pareil. Chacun des 3 éléments du sang a une responsabilité bien précise.

- . les globules rouges transportent l'air que nous respirons dans tout notre corps.
- . les globules blancs sont les défenseurs de notre corps, ils luttent contre les microbes.
- . le plasma transporte la nourriture dans tout notre corps.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu. Les autres complètent et rectifient.

5 - REVISION. Chaque participant prend son album "le sang c'est la vie".
Regarder ensemble les pages 1 à 3. Un des participants explique ce qu'il voit pendant que chacun suit sur son album.

mettre les images de la caravane au fur et à mesure que les participants s'expriment.

- les hommes

- les femmes habillées de rouge
- les femmes habillées de jaune.

prendre chaque élément du sang et le mettre au fur et à mesure à côté d'une personne.

- le globule rouge à côté de la femme portant l'eau
- le globule blanc à côté d'un homme
- le plasma à côté d'une femme portant la nourriture.

Fiche 2 : LE PLASMA .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Où va la nourriture que nous mangeons ? Que devient-elle ?
2 - A quoi sert cette nourriture ?

2 - MISE EN COMMUN :

3 - EXPLICATIONS : (se servir du tableau de feutre et des dessins)

La digestion.

La nourriture que nous mangeons est broyée par les dents et mouillée par la salive.

Puis elle passe par l'oesophage pour descendre dans l'estomac.

Dans l'estomac, les aliments sont mélangés et broyés, un peu comme dans un mortier. Ils sont aussi imprégnés d'un liquide fabriqué par l'estomac : le suc gastrique.

Puis ils passent dans l'intestin grêle où ils se mélangent encore avec divers produits :

- la bile qui vient du foie
- le suc pancréatique qui vient du pancréas
- le suc intestinal fabriqué par l'intestin grêle.

Tous ces produits transforment les aliments en une bouillie très fine.

Les aliments qui ne peuvent être transformés vont dans le gros intestin pour être ensuite rejetés par l'anus.

Des vaisseaux sanguins très nombreux entourent l'intestin grêle, et cette bouillie très fine va passer à travers la paroi de l'intestin pour aller dans le sang.

images de la pochette 13

schéma de l'appareil digestif.

Rôle du plasma.

Dans le sang, c'est le plasma qui va se charger de cette nourriture pour la transporter et la distribuer dans tout notre corps au fur et à mesure de ses besoins.

Pour mieux comprendre ce qui se passe, prenons une comparaison :

. La récolte du riz.

+ Quand la saison de la récolte du riz est arrivée, que font les villageois ?

(laisser les participants raconter et reprendre ensuite les points importants pour notre comparaison)

- quand la récolte du riz est arrivée, les villageois vont aux champs couper les épis. Ils les mettent en bottes.

Après le travail du champ, ils rentrent à la maison et rapportent les bottes de riz qu'ils ont coupé.

Ces bottes sont déposées sur des bois ou des claies pour être séchées avant d'être mises en réserve dans le grenier.

Une petite partie est utilisée par la femme pour préparer la nourriture du soir.

Pour cela, elle bat le riz pour enlever la paille. Elle passe les grains dans une marmite sèche sur le feu pour qu'ils soient bien secs avant de les piler pour séparer le son des grains.

Puis elle vanne ce riz pour chasser le son.

Elle fait cuire les grains de riz et lorsque le repas est prêt, toute la famille mange.

La femme balaie sa cour, ramasse la paille et le son et va jeter ces déchets sur le tas d'ordures.

Le lendemain les villageois retournent aux champs poursuivre la récolte.

mettre les images au fur et à mesure que les participants racontent.

Disposer les images en forme de cercle pour montrer la répétition.

Quand la récolte aux champs est terminée, la femme va prendre dans le grenier le riz nécessaire pour la nourriture de la famille.

Pour le travail du plasma c'est un peu pareil.

Le plasma va prendre la nourriture dans l'intestin grêle. Puis il passe dans le foie.

Dans le foie, il dépose la nourriture en trop. Il fait un stockage.

Il garde juste la nourriture dont le corps a besoin pour le moment et il part la distribuer à chaque partie du corps.

En même temps qu'il distribue cette nourriture, il ramasse les déchets : la nourriture que le corps n'a pas utilisé, et il va les rejeter dans les reins.

Les reins sont des filtres qui retiennent les déchets quand le sang passe. Ils envoient ces déchets dans la vessie. Ces déchets forment l'urine.

Après s'être déchargé des déchets dans les reins, le plasma continue son voyage. Avec le sang il repasse au coeur, puis il recommence son trajet.

Lorsqu'il n'y a plus de nourriture dans l'intestin grêle, le plasma va alors prendre la nourriture qu'il a stockée dans le foie. Ainsi, sans cesse, le plasma peut apporter au corps la nourriture dont il a besoin.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu.
Les autres complètent et rectifient.

5 - REVISION : Chaque participant prend son album "le sang c'est la vie".

Regarder ensemble les pages 4 et 5. Un des participants explique pendant que les autres suivent sur leur album. Chacun peut rectifier ou compléter.

schéma du circuit du plasma.

montrer au fur et à mesure les différents organes en faisant les comparaisons qui aident la compréhension.

par ex : le champ : l'intestin grêle.
le grenier : le foie,
etc...

Fiche 3 : LES GLOBULES ROUGES .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Où va l'air que nous respirons ? Que devient-il ?
2 - A quoi sert-il ?

- 2 - MISE EN COMMUN :

- 3 - EXPLICATIONS : (se servir du tableau de feutre et des dessins)

La respiration.

L'air que nous respirons rentre par les narines et pénètre par les bronches jusque dans les poumons.

Les poumons sont formés de nombreux petits sacs qui se remplissent d'air chaque fois que nous respirons.

Tout autour de ces petits sacs le sang circule. Les parois sont très fines et l'oxygène contenu dans l'air peut passer à travers pour aller dans le sang.

De même, le gaz carbonique contenu dans le sang passe à travers ces parois pour aller dans ces petits sacs et être rejeté à l'extérieur du corps.

Il y a ainsi un échange qui se fait au niveau du poumon entre l'air et le sang.

La respiration permet à notre corps de s'approvisionner en oxygène, produit dont il a beaucoup besoin, et de rejeter en dehors du corps le gaz carbonique qui est un déchet.

images de la pochette 14

schéma de la respiration

Rôle des globules rouges.

Dans le sang, ce sont les globules rouges qui vont se charger de transporter l'oxygène et le gaz carbonique.

Pour mieux comprendre ce qui se passe, prenons une comparaison :

. le transport des boissons dans les villages. (dans les pays où il n'y a pas de circuit de boisson, chercher une autre comparaison)

+ Quel est le circuit que fait le camion qui amène la bière dans votre village ? D'où vient-il ? Où va t-il ? Que fait-il ?

(laisser les participants raconter et reprendre ensuite les points importants pour notre comparaison)

- le camion qui transporte la bière jusque dans les villages va d'abord à l'usine pour prendre un chargement de bouteilles pleines.

Ensuite il passe au poste d'essence pour faire le plein et avoir la force de faire tout le parcours des villages.

Quand le camion arrive dans les villages, il vend ses casiers de bière. En échange il prend des casiers de bières vides et sales.

Quand il a tout vendu, il revient à l'usine où il décharge ses casiers de bière vides et sales avant de reprendre un chargement de bouteilles pleines et de recommencer son circuit.

Pour le travail des globules rouges c'est un peu pareil.

Les globules rouges vont prendre un chargement d'oxygène dans les poumons.

Puis le sang passe au coeur pour avoir la force de circuler dans tout le corps.

Dans le corps, au fur et à mesure de son passage, les globules rouges se déchargent de l'oxygène selon les besoins du corps, et ils se chargent de gaz carbonique.

mettre les images au fur et à mesure que les participants s'expriment.
Disposer les images de manière à représenter un circuit qui se répète sans cesse.

schéma de la respiration n° 2

montrer au fur et à mesure les différents organes en faisant les comparaisons qui aident à la compréhension.

par ex : le corps : le village
le poumon : l'usine
etc...

Puis le sang revient au coeur où il est envoyé dans les poumons.

Dans les poumons, les globules rouges vont se décharger du gaz carbonique pour prendre un nouveau chargement d'oxygène.

Et le circuit va recommencer.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu.

Les autres complètent et rectifient.

5 - REVISION : Chaque participant prend son album "le sang c'est la vie".

Regarder ensemble les pages 6 et 7.

Un des participants explique pendant que les autres suivent sur leur album.

Chacun peut intervenir pour rectifier ou compléter.

Fiche 4 : LES GLOBULES BLANCS .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Comment soigne t-on les plaies au village ? Pourquoi fait-on comme cela ?
 2 - Lorsqu'une plaie s'aggrave, qu'est-ce qu'on voit sur la plaie ?
 Qu'est-ce qui se passe chez la personne ?

2 - MISE EN COMMUN :

3 - EXPLICATIONS : (se servir du tableau de feutre et des dessins)

Rôle des globules blancs.

Les globules blancs sont les défenseurs de notre corps.
 Ils luttent contre les microbes qui rentrent dans notre corps.

Reprenons la comparaison des voyages autrefois :

Dans le groupe, tout le monde suit la même piste.
 Mais si des animaux sauvages viennent attaquer les personnes du groupe, les hommes vont les tuer. Pour cela ils vont parfois sortir de la piste et poursuivre ces animaux sauvages jusque dans la brousse.

Les globules blancs, c'est pareil.
 Pour aller tuer les microbes entrés dans notre corps, ils peuvent sortir des vaisseaux sanguins et aller là où sont les microbes.

Dans la caravane, les femmes ne s'éloignent pas de la piste.
 Les globules rouges c'est pareil.
 Ils ne sortent jamais des vaisseaux sanguins, sauf si on s'est blessé et que le sang coule.
 Pour voyager les globules rouges ont besoin de la force du coeur.
 Les globules blancs eux, peuvent se déplacer tout seuls.

images de la pochette 15.

image des hommes sortant de la piste pour tuer un serpent.

schéma des globules blancs sortant des vaisseaux.

Organisation des globules blancs.

Pour défendre notre corps, les globules blancs sont organisés.

Pour mieux comprendre cela, prenons une comparaison : le match de foot-ball.

+ Comment sont organisés les joueurs dans une équipe ?

+ A quoi chaque équipe fait-elle très attention ?

(laisser les participants raconter)

- Dans un match de foot-ball les joueurs sont bien organisés pour gagner le jeu. Chacun a un travail bien précis à faire, une place à tenir.

- . il y a les joueurs qui sont devant : les avants
- . il y a les joueurs qui sont derrière : les arrières
- . il y a un gardien de but.

Tous luttent pour ne pas laisser passer le ballon.

On peut dire qu'il y a 3 barrières pour ne pas laisser passer le ballon.

L'organisation des globules blancs est un peu semblable.

. Il y a les globules blancs qui vont lutter les premiers, à l'endroit où les microbes ont pénétré dans le corps.

S'ils sont très forts et très nombreux, ils vont tuer tous les microbes et ils gagnent la bataille.

S'il s'agit d'une plaie ou d'une blessure, elle va se refermer très vite.

S'il s'agit d'une maladie, elle ne va pas durer.

. Mais si les globules blancs ne sont pas assez forts, les microbes passent et pénètrent plus loin dans le corps.

C'est alors la deuxième équipe de globules blancs qui va essayer de les arrêter.

mettre les images au fur et à mesure que les participants expliquent.

schéma de l'homme.

mettre une flèche montrant la main (ou le pied) où la personne s'est blessée et où les globules blancs vont lutter : premier barrage.

Ces globules blancs sont en réserve dans des endroits que l'on appelle : ganglions.

Les ganglions se trouvent sous les bras et en haut des cuisses.

Ces globules blancs vont à leur tour entrer dans la lutte contre les microbes pour les empêcher d'aller plus loin et de se multiplier.

C'est pourquoi, lorsque les globules blancs des ganglions entrent en lutte à leur tour contre les microbes, on peut avoir mal sous les bras ou en haut des cuisses. Les ganglions sont enflés, chauds, car c'est la guerre, la lutte.

Si les microbes, une fois encore sont les plus forts et arrivent à franchir ce deuxième barrage, alors ils se répandent partout, dans tout le corps.

La maladie devient très grave. C'est tout le corps qui lutte maintenant.

Les globules blancs en réserve dans le foie et la rate se mettent en action.

Ils paralysent les microbes en fabriquant des produits, puis ils les capturent pour les tuer.

Les reins à leur tour arrêtent les microbes et les éliminent dans les urines.

Si les microbes sont encore plus forts et gagnent la bataille, la maladie est vraiment très grave et peut aboutir à la mort.

La lutte entre les microbes et les globules blancs provoque de la douleur et de la chaleur : on a de la fièvre.

C'est pourquoi, lorsqu'on est malade, on souffre et on a chaud.

On se rend bien compte de cela au niveau d'une plaie ou d'une blessure qui s'infecte. Le tour de la plaie est gonflé, chaud, fait mal, et il y a du pus.

Pourquoi cela ?

mettre une flèche montrant les ganglions sous les bras (ou en haut des cuisses) : deuxième barrage des globules blancs.

mettre en parallèle l'attaquant et son ballon devant la deuxième ligne de joueurs.

ajouter des flèches montrant tous les organes qui luttent contre les microbes : troisième barrage des globules blancs

mettre en parallèle l'attaquant et son ballon devant le gardien de but.

images de la plaie aux différents stades.

La plaie est enflée parce que les globules blancs arrivent nombreux à cet endroit.

Le tour de la plaie est chaud parce que c'est la bagarre et ça fait mal.

Le pus est le résultat de la bataille. Ce sont les globules et les microbes morts qui forment le pus.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu.

Les autres complètent et rectifient.

5 - REVISION : Chaque participant prend son album "le sang c'est la vie".

Regarder ensemble les pages de 9 à 13.

Un des participants explique pendant que les autres suivent sur leur album.

Chacun peut intervenir pour compléter ou rectifier.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE .

Chercher avec les participants comment faire pour que notre sang et les 3 éléments qu'il contient puissent bien remplir leur rôle et qu'ainsi notre corps soit en bonne santé.

1 - Questionnaire : (à discuter tous ensemble ou par groupes, suivi d'une mise en commun.)

- 1 - Les villageois ont-ils raison de considérer le sang comme très important ?
Dites pourquoi ?
- 2 - Maintenant que nous avons compris plus en profondeur l'importance du sang et des différents organes, que pouvons-nous faire pratiquement pour aider notre corps à être en bonne santé et à y rester ?

Pour chaque action proposée, expliquer pourquoi on la propose.

2 - Quelques idées à bien faire ressortir :

- . Soigner les plaies et les blessures tout de suite et les protéger contre la poussière en mettant un pansement.
- . Soigner les maladies sans attendre, avant que les microbes ne deviennent trop nombreux.
- . Avoir une bonne alimentation pour avoir des globules blancs forts et des globules rouges nombreux.
- . Ne pas rendre ses globules faibles par l'alcool car ensuite ils ne peuvent pas bien faire leur travail.
- . Vivre dans la propreté pour ne pas obliger ses globules à lutter sans cesse contre toutes sortes de microbes à la fois.
- . etc...

Prendre l'album "le sang c'est la vie" et voir ensemble les pages de 14 à 17.

images de la pochette 16

images des soins à donner aux plaies et médicaments à utiliser.

images des aliments constructeurs et protecteurs (pochette 9 - 1ère partie)

image du saoulard.

images des endroits sales (pochette 2 - 1ère partie)

TROISIEME PARTIE . **LES MALADIES**

INTRODUCTION .

Nous avons regroupé dans cette troisième partie, les maladies qui nous ont paru les plus fréquentes dans les villages :

- tuberculose - parasitoses - paludisme - tétanos - rougeole - maladies vénériennes.

Comme nous l'avons déjà dit, il est souhaitable de ne pas étudier toutes ces maladies les unes à la suite des autres car les participants risquent de faire de nombreux mélanges entre elles.

C'est à chaque formateurs de voir comment les introduire au fur et à mesure de l'ensemble de la formation.

Avant d'aborder chaque maladie, il est important de faire s'exprimer les participants. C'est le but du questionnaire d'éveil. Mais on peut faire avant tout une recherche plus globale. Pour cela revoir le questionnaire de la fiche 1 (page 13) que l'on peut compléter par les questions suivantes :

- . Quelles sont les maladies les plus fréquentes au village ? Quelles sont les plus graves ?
- . A quelle période de l'année y a t-il le plus de malades au village ? Pourquoi ?
- . Que pensent les villageois des maladies en général ? Pourquoi pensent-ils cela à votre avis ?
- . Que font les villageois pour éloigner certaines maladies du village ?
- . Y a t-il des maladies que l'on sait bien guérir au village ? Lesquelles ? Comment ?
- . Y a t-il des personnes spécialisées dans la guérison de certaines maladies dans votre village ? Que font-ils ? Comment font-ils ? etc....

Après cette recherche, choisir avec les participants la ou les maladies qu'ils veulent étudier d'abord. Pour cela, il est important de bien s'entendre sur les noms des diverses maladies en français et dans la langue du pays pour savoir de quoi on parle.

Si les participants désirent une formation sur certaines maladies infantiles, on peut utiliser la 3ème partie de la série "donner la vie" où sont abordées : le tétanos - la diarrhée - le paludisme - la rougeole la coqueluche - la méningite - le kwashiorkor - les convulsions.

Fiche 1 : LA TUBERCULOSE .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Est-ce qu'il y a beaucoup de personnes qui ont cette maladie dans ton village ?
 - 2 - Comment voit-on qu'on a cette maladie ?
 - 3 - Comment soigne t-on cette maladie au village, dans la coutume ?
- 2 - MISE EN COMMUN :
- 3 - EXPLICATIONS : se servir du tableau de feutre et des dessins.

Comment peut-on voir qu'une personne est atteinte de cette maladie.

- la personne ressent de la fatigue, elle n'a plus de force.
- elle maigrit
- elle tousse et crache beaucoup
- son corps est constamment chaud
- elle n'a pas d'appétit
- elle a mal quand elle respire
- elle crache du sang.

D'où vient cette maladie ? Comment le microbe de la tuberculose pénètre t-il dans notre corps ?

- le microbe de la tuberculose habite dans les poumons des personnes malades.
Lorsqu'une personne malade tousse et crache, beaucoup de microbes sortent par sa bouche et se répandent dans l'air ou sur le sol.
- ces microbes vont être transportés par le vent et les courants d'air un peu partout.

images de la pochette 18.

mettre au fur et à mesure les images correspondantes :

- homme qui tousse
- homme qui crache.

- Ils vont pénétrer dans le corps des personnes en bonne santé avec l'air qu'elles respirent.
- Ce sont les personnes les plus proches d'un malade, sa famille, qui vont respirer le plus grand nombre de microbes.
- Le microbe de la tuberculose est très résistant.
Il s'entoure d'une enveloppe dure et il peut attendre comme cela des mois dans des crachats sur le sol ou dans l'eau, comme s'il était endormi.
Dès qu'il pénètre dans le corps d'une personne il se réveille et recommence à se développer.
- Le microbe de la tuberculose n'aime pas le soleil et la chaleur. Les rayons du soleil le tuent au bout de 2 heures.
L'ébullition le tue au bout d'une minute.

Comment agit le microbe dans notre corps ?

- Dès leur arrivée dans les poumons, les microbes commencent à se développer en se nourrissant de la chair du poumon.
- Aussitôt les globules blancs se mettent en guerre contre eux. S'ils sont plus forts que les microbes, ils vont les éliminer rapidement. Cette personne ne sera pas atteinte par la maladie. (rappeler le rôle des globules blancs - 2ème partie)
- Si les globules blancs sont plus forts, cette personne sera comme vaccinée. C'est à dire que maintenant, ses globules blancs connaissent cette catégorie de microbes et ils savent lutter contre eux. (voir page suivante : se faire vacciner)
- Lorsque les globules blancs les attaquent, les microbes s'entourent d'une enveloppe dure. Les globules blancs ne peuvent pas les digérer après les avoir capturés et ce sont les globules blancs qui meurent.
- Pour être plus forts et pour capturer beaucoup de microbes, les globules blancs se mettent alors en groupe.

image du poumon malade.

- Tous ces globules blancs regroupés forment ce que l'on appelle : des tubercules.
- Les tubercules capturent et emprisonnent beaucoup de microbes au milieu d'eux. Pour se défendre, les microbes fabriquent alors un poison qui fait mourir les globules blancs. Le tubercule devient mou et il s'ouvre. Les microbes peuvent alors sortir et recommencer à attaquer les poumons.
- A ce moment là, le malade tousse et crache beaucoup de liquide jaunâtre : du pus.
Ce sont les globules blancs, les cellules, morts empoisonnés par les microbes.
- Lorsque le malade crache du sang, c'est qu'un tubercule s'est ouvert en touchant un vaisseau sanguin et le sang s'écoule dans les poumons. Il y a comme une plaie dans les poumons.
(rappeler la circulation du sang autour des sacs pulmonaires - 2ème partie de la série)

Comment faut-il se soigner ?

- La personne qui se rend compte des signes de cette maladie chez elle ou un membre de sa famille ne doit pas attendre. Il faut aller au dispensaire ou au Centre anti-tuberculeux.

Dans certains pays, les soins sont gratuits dans les Centres anti-tuberculeux.
- Il faut savoir que le traitement de cette maladie est long. Le malade ne doit pas se décourager. S'il suit régulièrement le traitement, il guérira.

Plus vite le malade ira se faire soigner, plus vite il sera guéri. Plus il attend, plus la maladie s'aggrave et plus le traitement sera long.

image du dispensaire.
(pochette 17)

Comment se protéger contre cette maladie ?

Il faut être résistant contre le microbe de la tuberculose.
Pour cela :

- Avoir une bonne alimentation. Manger suffisamment et de tous les aliments dont notre corps a besoin. (rappeler la recherche faite sur l'alimentation - 1ère partie)
- Les femmes qui allaitent leur bébé doivent faire très attention de bien se nourrir, sinon elles seront plus faibles ainsi que leurs enfants, et donc moins résistants aux microbes.
- Vivre dans la propreté et l'hygiène. Laisser entrer le soleil dans les cases chaque jour. Exposer les nattes et les couvertures au soleil le plus souvent possible, etc...
- Bien dormir et dormir suffisamment.
- Bien se couvrir lorsqu'il fait froid, après un travail pénible ou si on a beaucoup transpiré.
- Ne pas boire d'alcool.
- etc...
- On peut aussi se faire vacciner.

Par le vaccin, on met dans le corps d'une personne en bonne santé, quelques microbes affaiblis.

Les globules blancs vont lutter et gagner facilement la bataille car ils sont plus forts.

Mais dans cette lutte, les globules blancs auront appris à connaître le microbe de la tuberculose et la manière de lutter contre lui. Lorsque des microbes forts vont à leur tour pénétrer dans le corps de cette personne, les globules blancs sauront lutter efficacement contre eux.

images des aliments.
(pochette 9 - 1ère partie)

femme qui balaie.
homme qui ouvre les fenêtres
de sa case.

personne qui dort sur un lit
avec moustiquaire (pochette 17)

femme enroulée dans un pagne.

homme qui refuse de la boisson.

image de la vaccination.

- Pour cela, il est bien de protéger les bébés contre cette maladie dès la naissance ou les semaines qui suivent en le faisant vacciner.

- Eviter la contagion.

Cette maladie se transmet et se transporte par les malades.

Il faut donc :

- . que les malades qui toussent mettent un mouchoir ou un morceau de pagne devant leur bouche. Ce mouchoir doit être lavé, bouilli et séché au soleil chaque jour.
- . que les malades qui crachent utilisent une petite boîte avec du sable. Cette petite boîte sera vidée chaque jour sur un feu ou dans un trou profond, comme des cabinets par exemple.
- . que les malades aient leurs objets personnels pour la toilette et la nourriture. Ces objets seront lavés avec du savon et séchés au soleil.
- . que les malades soient isolés pour dormir : chambre pour le malade seul que l'on nettoie avec de l'eau javalisée. On peut aussi badigeonner les murs de la chambre avec de la chaux de temps en temps.
Passer de la chaux dans toute la chambre, surtout lorsque le malade est guéri et avant que cette chambre puisse être à nouveau utilisée par d'autres personnes.

homme qui tousse dans un mouchoir.

homme qui crache dans une boîte, et qui vide ses crachats dans le feu.

femme qui fait la vaisselle, qui fait bouillir le linge et le fait sécher au soleil.

femme qui porte la nourriture à un malade.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu. Les autres complètent ou rectifient.

5 - ASSIMILATION ET MEMORISATION. Chaque participant prend son album sur "les maladies".

Voir ensemble les pages 1 à 5. Un des participants explique ce qu'il voit pendant que chacun suit sur son album.

Fiche 2 : LES PARASITOSFS .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Comment voit-on qu'on a des parasites dans le corps ?
 - 2 - Comment ces vers parasites pénètrent-ils dans notre corps ?
 - 3 - Comment soigne t-on ces maladies au village ?

2 - MISE EN COMMUN :

- 3 - EXPLICATIONS : se servir du tableau de feutre et des dessins.

Les parasites sont nombreux. Dans le corps de l'homme ils se logent généralement dans les intestins ou encore sous la peau.

Ceux qui se logent dans les intestins sont :

- les amibes, les ascaris, les oxyures, les ankylostomes, le tenia, la bilharziose.

Ceux qui se logent sous la peau sont appelés des filaires. Ce sont :

- l'onchocercose, le ver de guinée.

Comment peut-on voir qu'une personne a des parasites ?

Les symptômes sont divers selon le parasite qui a pénétré dans son corps.

- . Pour les amibes : forte diarrhée - selles gluantes et douloureuses avec du sang - maux de ventre et grande fatigue.
- . Pour les ascaris : maux d'estomac et de ventre - vomissements - troubles nerveux - convulsions chez l'enfant.
- . Pour les oxyures : démangeaisons violentes à l'anus.

images de la pochette 19.

mettre au tableau les images des différents parasites au fur et à mesure qu'ils sont cités en les regroupant en 2 catégories.

mettre l'image du parasite amibe à coté de l'homme qui a la diarrhée, et de la femme qui se tient le ventre.

- . Pour les ankylostomes : douleurs au creux de l'estomac - envie de vomir - diarrhée noirâtre - anémie - vertiges - enflures des membres.
- . Pour le ténia : maux de ventre - alternance de diarrhée et de constipation - palpitations - anémie - convulsions chez l'enfant.
- . Pour la bilharziose : fatigue - maux de tête - fièvre.
 - si la bilharzie pond ses oeufs dans la vessie : brûlures en urinant et sang dans les urines.
 - si la bilharzie pond ses oeufs dans l'intestin : envie fréquente d'aller à la selle - diarrhée - sang dans les selles.
- . Pour l'onchocercose : des grosseurs en forme de boules apparaissent sur le tronc et la tête - très fortes démangeaisons - baisse de la vue.
- . Pour le ver de guinée : démangeaisons - enflure et douleur à l'endroit où le ver veut sortir.

D'où viennent les parasites ? Comment pénètrent-ils dans le corps ?

- les amibes, bilharzies, vers de guinée, vivent dans l'eau. les ankylostomes aussi ont besoin d'eau et d'humidité pour se développer.
- C'est en buvant de l'eau sale, non filtrée, que les amibes et le ver de guinée rentrent dans notre corps.
- Pour les bilharzies et les ankylostomes, c'est en se baignant dans l'eau sale, l'eau stagnante des marigots que ces parasites entrent dans notre corps.
- Ils peuvent aussi entrer dans notre corps avec la nourriture, par exemple si l'on mange avec des mains sales.

image du parasite ankylostome à coté de l'homme aux jambes enflées.

enfant qui urine du sang à coté du parasite bilharzie.

homme aveugle conduit par un enfant à coté de l'image du parasite filaire.

image du marigot. Se servir de la pochette 3 - 1ère partie de la série.

Avec les images représenter un cycle : enfant qui "cabine"
 pluie
 femme qui puise l'eau
 homme qui boit

- les ascaris et les oxyures et leurs oeufs vivent dans la terre. Ils sont très résistants.
Ce sont les personnes malades qui les déposent sur le sol avec leurs selles.
Ils pénètrent dans le corps des personnes en bonne santé par les aliments souillés de terre (fruits par exemple) ou si l'on mange avec des mains sales.
- le ténia pénètre dans le corps de l'homme par la viande de porc mal cuite.
- le filaire de l'onchocercose pénètre dans le corps de l'homme par la piqure d'une mouche appelée simulie.
Cette mouche vit au bord des eaux courantes, des grands fleuves, car c'est là qu'elle pond ses oeufs.

Comment ces parasites agissent-ils dans le corps ?

- Les parasites sont de petits êtres vivants. Pour se développer et se multiplier, ils prennent chez d'autres êtres vivants (hommes ou animaux) ce qu'ils ont besoin.
On les appelle parasites parce qu'ils vivent au dépend d'une autre personne.
- Le plus souvent ils vivent en se nourrissant du sang du corps où ils ont pénétré.
C'est pourquoi, le plus souvent, les personnes qui ont des parasites sont anémiées, faibles, sans force. Elles n'ont plus assez de sang. (rappeler le rôle du sang dans notre corps - 2ème partie de la série).
- Certains parasites voyagent à l'intérieur des organes et ils provoquent ainsi des petites plaies.
Par ces petites plaies et blessures, le sang va s'écouler. C'est ainsi que dans les selles ou les urines des personnes qui ont des bilharzies, des ankylostomes, des amibes, on trouve du sang.

enfant qui mange la terre.

hommes qui mangent avec les mains sales.

- Le ténia lui, se fixe dans l'intestin car c'est là qu'il trouve la nourriture toute prête à utiliser pour son développement. C'est pourquoi la personne qui a le ténia maigrit beaucoup. Une grande partie de la nourriture qu'elle mange ne sert pas à nourrir son propre corps, mais à nourrir le ténia.
- Les filaires de l'onchocercose vivent en groupe sous la peau, en formant des kystes, généralement sur le tronc et le bassin. Ces kystes ne sont pas douloureux. Dans ces kystes, les filaires s'accouplent et donnent de jeunes filaires qui vont se mettre à voyager dans tout le corps et vont surtout se répandre sous la peau des yeux. Cela amène une fois sur dix, si le malade ne se fait pas soigner, à la perte de la vue.

Cette maladie peut amener aussi des démangeaisons très fortes et très pénibles aux fesses, aux hanches et aux jambes.

Les personnes atteintes par l'onchocercose maigrissent. Ils ont un regard triste. Les jeunes enfants ressemblent à des vieillards.

Comment faut-il se soigner ?

- La personne qui se rend compte de certains de ces symptômes chez elle ou chez un membre de sa famille, doit aussitôt se rendre au dispensaire.

Au dispensaire, l'infirmier examinera le malade. Il fera un examen de selles, d'urines ou de sang, afin de savoir plus précisément quel est le parasite qui rend cette personne malade. Pour cela il utilise un microscope. (rappeler l'explication du microscope avec l'exemple de la loupe - lère partie de la série).

Après cet examen, il pourra donner au malade le médicament qui convient pour chasser les parasites qu'il a dans son corps.

Pour l'onchocercose, le traitement est long et fatiguant. Le malade ne doit pas se décourager et continuer jusqu'à la guérison complète.

image du dispensaire.
(pochette 17)

Comment se protéger contre les parasites ?

- filtrer l'eau de marigot avant de la boire.
Cela n'est pas toujours possible car il faut avoir assez d'argent pour acheter un filtre.
Mais on peut déjà, en attendant, passer l'eau à travers un pagne propre pour arrêter les oeufs de ver de guinée.
(rappeler la recherche faite au cours de la 1ère partie sur l'hygiène de l'eau)
- avoir des puits ou des citernes propres et fermés.
- se laver les mains avant de manger. Surtout habituer les enfants à le faire régulièrement.
Laver les fruits tombés à terre avant de les manger, etc...
- protéger les aliments des mouches.
- faire des cabinets - porter des chaussures - faire des puits perdus aux douchières - ne pas se baigner dans l'eau stagnante.
- asseoir les bébés sur une natte - veiller à ce qu'ils ne mangent pas la terre - etc...
- vivre dans la propreté, etc...

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS une deuxième fois en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant d'expliquer à son tour. Les autres complètent ou rectifient au fur et à mesure.

5 - REVISION : Prendre l'album sur les maladies : pages 6 à 10.

Un des participants explique les images qu'il voit pendant que chacun suit sur son album.

mettre les images au fur et à mesure que les participants s'expriment :

- passer l'eau à travers le pagne le filtre, le puits, le garde-manger, etc...

bébé sur une natte.

Fiche 3 : LE PALUDISME.

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Comment voit-on qu'une personne est atteinte de paludisme ?
 - 2 - Comment le microbe du paludisme pénètre t-il dans notre corps ?
 - 3 - Comment soigne t-on cette maladie au village ?

2 - MISE EN COMMUN :

- 3 - EXPLICATIONS : se servir du tableau de feutre et des dessins.

Comment peut-on voir qu'une personne est atteinte de cette maladie ?

- La personne a très mal à la tête. Elle a mal aux reins et à tout son corps.
- elle a des courbatures, comme si elle avait reçu des coups.
- elle a de la fièvre, se sent fatiguée, a envie de vomir.
- elle a froid, puis très chaud, avec des sueurs.
- elle a mal à la rate et au foie.
- chez les enfants une forte crise de paludisme peut amener des convulsions.

D'où vient cette maladie ? Comment le microbe du paludisme pénètre t-il dans notre corps ?

- le microbe du paludisme pénètre dans le corps de l'homme par la piqûre d'un moustique.
Ce microbe est un parasite qui se loge et se développe dans les globules rouges du sang.

images de la pochette 20

image de la personne couchée sur une natte.

image du moustique.

- Lorsqu'un moustique pique une personne malade, il aspire une partie de son sang contenant des globules rouges pleins de parasites.

Ce même moustique va aller piquer une personne en bonne santé. Lorsqu'il va piquer cette personne, il va introduire dans son sang quelques globules rouges de la personne malade qu'il a piqué précédemment. Et c'est ainsi que cette personne en bonne santé va devenir malade à son tour.

Comment agit le microbe dans notre corps ?

- un parasite pénètre dans un globule rouge et il s'y multiplie. Devenus nombreux à l'intérieur du globule rouge, les parasites le font éclater. Le globule rouge meurt.
- les nombreux parasites ainsi libérés dans le sang cherchent alors à pénétrer chacun dans un nouveau globule rouge pour s'y multiplier à leur tour. Quand ils sont devenus trop nombreux à l'intérieur de chaque globule, ils le font éclater et ainsi de suite, le cycle recommence.
- Quand un grand nombre de globules éclatent en même temps et que de nombreux parasites sont ainsi libérés dans le sang, le malade ressent des frissons, il a froid. Puis la fièvre monte à nouveau. Comme de nombreux globules rouges sont détruits, le malade devient faible, anémié, son sang devient pâle.

Comment faut-il se soigner ?

La personne qui ressent ces symptômes doit sans attendre :

- . se coucher - se couvrir - boire de la tisane citronnelle ou quinquiniba.

image de l'homme se faisant piquer par un moustique.

images des parasites dans le sang.

image d'une personne couchée (pochette 17)
femme qui prépare de la tisane.

. prendre de la nivaquine :

	avant 1 an	de 1 an à 2 ans	de 2 ans à 5 ans	adultes
1er jour	1 c.	1 c.1/2	2 c.	6 c.
2ème jour	1 c.	1 c.1/2	2 c.	6 c.
3ème jour	1/2c.	1 c.	1 c.1/2	3 c.
4ème jour	1/2c.	1 c.	1 c.1/2	3 c.
5ème jour	1/2c.	1 c.	1 c.1/2	3 c.

- . si la crise est grave, il faut aller au dispensaire. Là, l'infirmier pourra faire au malade une piqûre de quinimax.
- . s'il s'agit d'un enfant qui a des convulsions, il faut immédiatement aller au dispensaire.

Comment se protéger contre cette maladie ?

- empêcher les moustiques de naître et de se développer.

- Pour cela :
- . faire des puits perdus aux douchières
 - . boucher tous les trous qui peuvent retenir l'eau dans le village.
 - . faire la propreté autour des cases et des concessions.
 - . éviter qu'il y ait de l'humidité autour des cases en enlevant les herbes régulièrement.

mettre les images des comprimés en reproduisant le tableau ci-contre.

Avec les images des soleils et de la lune, montrer les moments de prise de ces comprimés au cours d'une journée.

image du dispensaire.
(pochette 17)

image du puits perdu.
image de l'homme qui bouche
un trou d'eau

Pourquoi ?

. parce que les moustiques pour se développer ont besoin d'eau.

- le moustique pond ses oeufs dans l'eau chaque jour.

Ces oeufs sont très nombreux.

Dans l'eau ils donnent naissance à des petits vers.

Au bout de 15 jours de vie dans l'eau, ces petits vers deviennent des moustiques.

- Ces nouveaux moustiques sont prêts à piquer les hommes et les animaux et à transporter les parasites du paludisme des uns aux autres.

A leur tour ils vont pondre de nombreux oeufs partout où ils vont trouver de l'eau qui ne coule pas.

- L'eau qui ne coule pas c'est le nid des moustiques. C'est pour cela qu'il faut éviter de laisser de l'eau stagnante auprès des cases.

- se protéger des moustiques :

. en dormant la nuit sous une moustiquaire

. faire la propreté à l'intérieur des cases (aération - lumière - soleil). Les moustiques aiment l'ombre, la nuit. Pendant le jour ils restent dans les cases fermées où n'entre pas le soleil et la lumière du jour.

. éloigner les animaux des cases et des concessions car ils attirent les moustiques.

- tuer les parasites du paludisme au fur et à mesure qu'ils entrent dans notre corps.

Pour cela, prendre régulièrement de la nivaquine.

La nivaquine tue les parasites entrés dans les globules rouges avant qu'ils se multiplient et ne deviennent trop nombreux pour nous rendre malade.

mettre au fur et à mesure des explications les images du développement des moustiques.

faire un cycle qui se répète sans cesse avec l'homme malade et l'homme qui se fait piquer.

image de l'homme qui dort sous une moustiquaire.(pochette 17)

image de l'homme qui ouvre la fenêtre de sa case.

mettre les images des comprimés en reproduisant le tableau de la page suivante.

Doses préventives :

	avant 1 an	de 1 an à 2 ans	de 2 ans à 5 ans	femmes enceintes	adultes
1 fois par semaine	1/2 c.	1 c.	2 c.	3 c.	1 c. chaque jour.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

Demander à un participant de venir expliquer à l'aide des dessins ce qu'il a compris et retenu.

Les autres complètent ou rectifient.

5 - REVISION : Prendre l'album sur les maladies : pages 12 à 16.

Un des participants explique les images qu'il voit sur chaque page pendant que les autres suivent sur leurs albums. Ils interviennent pour compléter ou rectifier si cela est nécessaire.

Fiche 4 : LE TETANOS .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Quelles sont les personnes le plus souvent atteintes par cette maladie ?
 2 - Comment cette maladie pénètre t-elle dans notre corps ?
 3 - Quels médicaments utilise-t-on au village pour mettre sur le cordon ombilical du bébé qui vient de naître ?

2 - MISE EN COMMUN :

- 3 - EXPLICATIONS : se servir du tableau de feutre et des dessins.

images de la pochette 21.

Comment peut-on voir qu'une personne est atteinte de cette maladie ?

- les premiers symptômes sont :

- . piccotements, crampes autour de la plaie ou de la piqûre.
- . anxiété, énervements, sommeil agité.

- puis :

- . la mâchoire devient raide, comme paralysée.
La personne a des difficultés pour ouvrir la bouche, pour avaler sa salive.
- . le bébé ne peut plus téter.

- ensuite :

- . tout le corps devient raide, crispé.
- . La personne rejette la tête en arrière, les muscles de son visage sont contractés.
- . Le malade fait le pont. Il respire difficilement.
- . Il a beaucoup de fièvre, il est couvert de sueur.

personne à la mâchoire crispée.

personne qui fait le pont.

D'où vient cette maladie ? Comment le microbe du tétanos pénètre-t-il dans notre corps ?

- cette maladie est due à un microbe qui pénètre dans notre corps par une blessure ou une piqûre souillée de terre, ou par la morsure d'un animal.
- chez le bébé, ce microbe pénètre le plus souvent par la plaie ombilicale.
Il pénètre aussi parfois par la plaie de la circoncision, le perçage des oreilles, les cicatrices raciales faites avec un manque d'hygiène et de propreté ou mal soignées.
- ce microbe se trouve dans la terre, dans la saleté.
- ce microbe est très résistant au froid et à la chaleur. Pour cela il est très difficile de le tuer. Il est donc très dangereux.

Comment le microbe du tétanos agit-il dans notre corps ?

- le microbe se développe au niveau de la plaie où il a pénétré.
Là, il fabrique un poison qui se répand dans tout le corps par les vaisseaux sanguins.
Ce poison agit sur les centres nerveux et provoque les symptômes cités précédemment :
 - . contractions des muscles, et d'abord ceux du visage.
 - . raidissement et durcissement des muscles de tout le corps.

Comment faut-il se soigner ?

- cette maladie est toujours très grave, et le plus souvent mortelle. Mais toutefois, si dès les premiers symptômes le malade est immédiatement conduit au dispensaire ou à l'hôpital, on peut espérer le guérir et le sauver.

images des personnes qui se sont blessées : vélo
matchette
clou

image de la femme qui prépare un médicament pour mettre sur le nombril de son bébé.

image du dispensaire (pochette 17)
image du malade transporté à l'hôpital.

Comment se protéger contre cette maladie ?

- immédiatement laver et désinfecter toutes les plaies, même les plus petites.
Faire saigner les plaies ou piqûres pour chasser les microbes avec le sang.
- préserver les plaies et les blessures de la terre et de la poussière avec un pansement propre.
- pour retirer une épine ou des chiques de la peau, utiliser des instruments très propres, désinfectés ou passés sur le feu.
- veiller à une grande propreté lors des accouchements et pour le pansement ombilical du bébé.
En général, ne pas mettre de médicaments traditionnels sur la plaie ombilicale, surtout ceux fabriqués avec de la terre. Même les autres produits ne peuvent pas avoir la propreté nécessaire pour ne contenir aucun microbe.
- pour la circoncision, le perçage des oreilles, les cicatrices raciales, utiliser des instruments très propres, désinfectés avec de l'alcool ou passés sur le feu.
De même, si l'on veut utiliser des feuilles de brousse pour soigner des plaies, bien les laver avec de l'eau propre et les passer dans le feu avant de les utiliser.
- si on a une plaie profonde et difficile à nettoyer, aller au dispensaire pour se faire soigner et se faire faire une piqûre antitétanique. De même si on a une plaie provoquée par un instrument rouillé ou une plaie infectée.
- faire faire une piqûre antitétanique au bébé qui vient de naître.
- se faire vacciner. (rappel du vaccin - fiche 1 : la tuberculose)

image du soin des plaies.

image du pansement ombilical.

image de la personne se faisant vacciner.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

5 - REVISION : prendre l'album sur les maladies : pages 17 à 20.

Fiche 5 : LA ROUGEOLE .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL :
- 1 - Y a t-il des maladies qui arrivent brusquement au village et attaquent beaucoup de personnes à la fois ?
Quelles sont ces maladies ?
Qui attaquent-elles surtout ?
 - 2 - Comment voit-on qu'un enfant à la rougeole ?
 - 3 - Comment soigne-t-on cette maladie au village ?

2 - MISE EN COMMUN :

- 3 - EXPLICATIONS : se servir du tableau de feutre et des dessins.

Comment reconnaît-on cette maladie ?

- cette maladie "attaque" surtout les enfants.
- elle n'existe pas continuellement au village. Elle arrive par période. Lorsqu'elle arrive, beaucoup d'enfants sont malades en même temps. On appelle cette maladie une épidémie.
- l'enfant atteint par cette maladie a les yeux rouges. Il a le nez qui coule - il a de la fièvre - il tousse - il a la diarrhée.
- l'intérieur de sa bouche est très rouge avec des points blancs.
- sa peau est granuleuse et après quelques jours elle s'en va comme une poudre blanche. L'enfant devient tout blanc comme si on lui avait mis de la poudre sur le corps.

images de la pochette 22.

mettre au tableau les images des enfants malades au fur et à mesure des explications.

D'où vient cette maladie ? Comment cette maladie pénètre t-elle dans notre corps ?

- cette maladie est provoquée par un microbe très petit appelé un virus.
- ce microbe est chez le malade. Il pénètre dans le corps d'une personne en bonne santé par la respiration.
- cette maladie se transmet très facilement d'un malade à une autre personne.
Par la toux, avec la salive, le malade rejette beaucoup de microbes dans l'air et sur tous les objets qu'il touche.

Comment faut-il se soigner ?

- mettre l'enfant couché sous une moustiquaire pour l'isoler des mouches.
- en saison fraîche couvrir l'enfant pour qu'il n'ait pas froid. en saison chaude ne pas trop le couvrir pour qu'il n'ait pas trop chaud.
- faire beaucoup boire l'enfant : du lait, de l'eau salée, des jus de fruits, etc...
- éviter que l'enfant se frotte les yeux. Lui laver les yeux avec de l'eau bouillie et lui mettre du collyre.
- laver les mains de l'enfant plusieurs fois par jour. Eviter de laver son corps tant qu'il a des boutons.
Si on le lave, faire très attention qu'il ne prenne pas froid et utiliser de l'eau propre : eau de puits fermés ou eau de citerne, mais de préférence utiliser de l'eau bouillie.
- pour faire tomber la fièvre donner à l'enfant un demi-comprimé d'aspirine matin et soir dans un peu d'eau.

image de la maman qui couvre son enfant.

maman qui donne à boire à son enfant.

maman qui met du collyre dans les yeux de son enfant.

- cette maladie n'est pas très grave si l'enfant est fort.
S'il est en bonne santé quand la maladie "l'attaque", après quelques jours de fièvre il sera guéri.

- Mais des complications peuvent rendre cette maladie très grave et même mortelle.

Si l'on constate des symptômes trop violents comme par exemple :

- . des difficultés pour respirer avec battements des ailes du nez
- . une respiration très rapide
- . un état de prostration (l'enfant ne sourit plus, ne dit rien, n'a plus de force, il est très abattu),

il faut tout de suite emmener cet enfant au dispensaire.

De même s'il a mal aux oreilles, s'il a la diarrhée, si de petites hémorragies se forment au niveau des boutons, il faut tout de suite l'emmener au dispensaire.

Comment se protéger contre cette maladie ?

- éloigner les enfants malades dès qu'on s'aperçoit des premiers symptômes. Cela pendant 18 à 20 jours, pour éviter qu'il donne sa maladie à ses frères et soeurs et aux autres enfants du village.

- avoir une bonne alimentation pour être fort contre les microbes lorsqu'ils pénètrent dans le corps.
Les complications de la rougeole surviennent le plus souvent chez les enfants mal nourris parce qu'ils sont moins résistants.

- se faire vacciner.

La vaccination se fait au bras et ne laisse pas de cicatrice. Le vaccin n'empêchera pas l'enfant de prendre la maladie, mais elle sera moins grave.

4 - REPRENDRE LES EXPLICATIONS en utilisant bien les dessins.

5 - REVISION : prendre l'album sur les maladies pages 21 à 24.

image du dispensaire (pochette 17)

et image de l'enfant examiné par le docteur.

image de la maman qui empêche son enfant d'approcher de son frère malade.

utiliser les images des aliments (pochette 9 - 1ère partie)
revoir les aliments importants pour lutter contre les maladies.

image de la vaccination.

Fiche 6 : LES MALADIES VENERIENNES : SYPHILIS ET BLENNORRAGIE .

- 1 - QUESTIONNAIRE D'EVEIL : 1 - Comment voit-on qu'on est atteint de ces maladies ?
 2 - Comment ces maladies pénètrent-elles dans notre corps ?
 3 - Comment soigne ton ces maladies au village ?
- 2 - MISE EN COMMUN :
- 3 - EXPLICATIONS : il n'y a pas de dessins pour illustrer l'étude de ces maladies.

Comment peut-on voir qu'on est atteint par la syphilis ?

Au 1er stade : chez l'homme :

- sur la verge se forme une plaie.
 Cette plaie commence par une rougeur, puis elle devient suintante et ensuite se forme une croûte.
- Cette croûte dure quelques semaines puis disparaît sans laisser de trace.
- A l'aîne, une grosseur apparaît : les ganglions sont infectés.

Au 1er stade : chez la femme :

- la plaie se forme sur le col de l'utérus ou sur la bouche.

Si la maladie n'est pas soignée à ce stade là, elle va se développer. Les microbes vont continuer à attaquer le corps.

2ème stade : chez l'homme et la femme :

- 2 mois après cette première plaie, des taches apparaissent sur le corps, genre de petits boutons qui ne démangent pas. Ils se forment sur le front, en bordure des cheveux ou sur les muqueuses : bouche, lèvres, langue, gorge.

3ème stade : chez l'homme et la femme :

- le microbe continue à attaquer. Mais le malade ne ressent aucun malaise. Cela peut durer plusieurs années.
- puis un jour apparaît une tumeur sous la peau, de la grosseur d'un oeuf, d'où s'écoule du pus. Ces tumeurs deviennent fréquentes.
- le foie et la reins sont atteints et des troubles graves apparaissent.
- les os sont atteints : déformation du tibia, du sternum, maux de tête, fourmillements dans les jambes.
- puis les nerfs sont touchés à leur tour : paralysie, troubles mentaux, folie.

Comment peut-on voir qu'on est atteint par la blennorragie ?

Au début : chez l'homme :

- le matin au réveil, le malade ressent des brûlures en urinant. Une gouttelette de pus paraît au bout de la verge.

Au début : chez la femme :

- les organes génitaux sont enflammés et elle ressent des douleurs dans le bas-ventre.

Evolution de la maladie : chez l'homme :

- les microbes se fixent sur la prostate et sur les testicules. Les testicules deviennent douloureux. Le malade devient stérile.
- puis le canal urinaire se rétrécit et le malade ne peut plus uriner. Il a très mal. Les testicules deviennent de plus en plus douloureux et le malade ne peut plus marcher. Les testicules ne fonctionnent plus du tout.

Evolution de la maladie chez la femme :

- le microbe va se fixer sur les ovaires et les trompes et l'ensemble des organes génitaux. la femme devient stérile.
- elle a toujours mal au ventre. Un jour elle sera obligée de se faire opérer et on lui enlèvera tous ses organes génitaux.

D'où viennent ces maladies ? Comment ces maladies pénètrent-elles dans notre corps ?

- Ces maladies sont provoquées par des microbes. Ces microbes sont chez les personnes malades.
- ces microbes pénètrent dans le corps d'une personne en bonne santé par contact direct avec une personne malade. C'est au cours des relations sexuelles que se transmettent ces microbes. L'homme ou la femme malade donne ses microbes à son partenaire. Un seul rapport sexuel suffit.

Comment ces microbes agissent-ils dans notre corps ?

- ces microbes, une fois déposés dans les voies génitales vont passer dans le sang et se mettre à voyager dans tout le corps.

Pour la syphilis :

- . le microbe voyage dans le sang pendant plusieurs années, attaquant divers organes, surtout le foie et les reins.
- . Puis il termine son voyage en attaquant le cerveau et les nerfs. C'est pourquoi, au dernier stade de la maladie, le malade devient fou.

Pour la blennorrhagie :

- . le microbe va se fixer sur les articulations, spécialement les genoux où il provoque des gonflements douloureux.
- . quelquefois il va se fixer sur les yeux et il peut rendre le malade aveugle.

Les parents transmettent ces maladies à leurs enfants.

Pour la syphilis :

- . un père ou une mère syphilitique transmettent cette maladie à leurs enfants dès la fécondation.
C'est ainsi que dès la naissance des enfants peuvent être atteints de syphilis. Ces enfants là sont très petits, ils ressemblent à des petits vieux.
- . le bébé syphilitique a souvent des plaies aux pieds.
Plus tard, vers 5 ou 6 ans, il peut devenir sourd ou paralysé.

Pour la blennorragie :

- . une femme malade qui ne se soigne pas, donne la maladie à son enfant au moment de l'accouchement.
- . une goutte de pus dans les yeux de l'enfant peut le rendre aveugle. C'est pourquoi il est très important de désinfecter les yeux de l'enfant qui vient de naître avec du collyre ou du jus de citron.

Comment faut-il se soigner ?

- dès les premiers signes de l'une ou l'autre maladie, il faut aller au dispensaire.
- la syphilis est une maladie qui se guérit facilement si elle est prise au premier stade de son évolution et si elle est bien traitée.
- la blennorragie est plus longue à traiter, mais on peut très bien en guérir aussi si on ne tarde pas à se faire soigner.

Comment peut-on éviter ces maladies ?

- ne pas avoir de rapports sexuels avec de nombreuses femmes ou hommes différents car l'un ou l'autre peut être atteint de l'une de ces maladies et un seul rapport suffit pour transmettre ces microbes.

QUATRIEME PARTIE . LA CAISSE PHARMACIE

INTRODUCTION .

Cette quatrième partie concerne principalement la formation pratique de l'animateur sanitaire à l'utilisation des médicaments.

Pendant, il nous a semblé très important de ne pas se limiter à cette formation pratique, mais d'y inclure une grande part de réflexion sur l'attitude, le comportement, la compétence de l'animateur sanitaire.

En effet, celui-ci se forme pour être au service de son quartier, de son village, pour aider tout l'ensemble des villageois à améliorer l'hygiène et l'état sanitaire du village.

C'est pourquoi nous proposons 3 parties précises dans cette formation.

- 1/ Trois recherches sur la manière d'être et de faire des animateurs sanitaires.
- 2/ La reconnaissance et l'utilisation pratique des médicaments.
- 3/ L'utilisation des 4 albums comme outils indispensables et permanents de l'animateur sanitaire.

Au cours du stage, il est nécessaire d'alterner ces 3 parties pour soutenir l'interêt et l'attention des participants.

Exemple d'une journée de stage :

- commencer la journée par la reconnaissance de quelques médicaments, des maladies qu'ils soignent, les doses, etc...
- puis passer à la pratique des soins.

Pour pouvoir faire cette pratique de soins, il est nécessaire avant le stage de s'entendre avec les autorités villageoises pour que les villageois malades viennent se faire soigner à un moment précis de la journée. (en général en début de journée, avant le départ aux champs).

for Community Health Supply

- après cette pratique de 2 ou 3 heures, prendre la partie recherche avec l'aide de l'un des questionnaires.
- puis, prendre les albums et chercher ensemble ce qui dans l'un ou l'autre correspond à ce qu'on a appris depuis le matin, soit dans la pratique des soins, la reconnaissance des maladies, la réflexion, etc...

Lorsque ce stage se déroule dans un village, la formation pratique pour les soins et l'utilisation des médicaments est plus concrète et plus adaptée.

En effet, les animateurs se trouvent dans le même contexte où ils auront à agir après leur formation, ils seront formés avec les moyens simples qui existent au village et dans les conditions mêmes qui seront les leurs.

Si ensuite les notions élémentaires d'hygiène et de propreté ne sont pas respectées, ils n'auront au moins pas l'excuse de pouvoir dire : "oui mais ici au village, on n'a pas ceci ou cela comme au dispensaire".

A cause de cela, il est même très souhaitable que le stage se déroule au village ou dans le quartier, avec le minimum de matériel dont ils pourront disposer ensuite eux-mêmes.

Le problème de la caisse pharmacie (villageoise ou familiale) se posera à la fin de ce stage. On ne peut pas envisager d'en laisser une entre les mains des animateurs sanitaires sans qu'ils aient participé à l'ensemble de la formation et que leurs compétences aient pu être vérifiées.

On peut juger de leur compétences de plusieurs manières :

- tout d'abord par les actions concrètes qui auront été réalisées dans le quartier ou le village grâce à son animation.
 - . est-ce que ces actions ont été imposées par l'animateur ou est-ce qu'elles sont le résultat d'une prise de conscience des villageois à la suite de la réflexion, la formation qu'a engagé l'animateur dans son village, son quartier ?
 - . est-ce que l'animateur agit seul ou bien a-t-il succité un comité de santé ? etc...
- ensuite par un contrôle de leurs connaissances et de leur capacité à la réflexion en organisant une discussion personnelle avec chacun d'eux :
 - . reconnaissance des médicaments - leur rôle - les dosages selon les âges - etc...

- . comment reconnaître telle ou telle maladie ? Que faire ?
- . quelle attitude avoir face à tel ou tel problème ? etc.....

Cette caisse ne doit pas être la propriété de l'animateur, mais dépendre de la communauté entière qui bénéficiera de ses soins.

Il est souhaitable que cette communauté ne soit pas trop nombreuse, sinon l'animateur devra passer beaucoup de temps pour assurer sa responsabilité, soigner, et il risque d'en faire une sorte de métier rémunéré. Dans un gros village il faut donc envisager plusieurs animateurs sanitaires et plusieurs caisses à pharmacie, par quartier ou par grande famille.

Le fait d'avoir un animateur sanitaire dans une communauté, choisi par elle, formé et suivi par des personnes compétentes, peut beaucoup réduire l'influence des charlatans modernes. Cela peut aussi beaucoup réduire l'achat des médicaments modernes vendus par eux dans les villages ou sur les marchés, n'importe comment, sans aucune connaissance et aucun contrôle. Devant les difficultés de stopper ou de contrôler cette vente sauvage de médicaments modernes, la formation d'animateurs sanitaires peut être une arme efficace.

I - TROIS RECHERCHES SUR LA MANIERE D'ETRE ET DE FAIRE DES ANIMATEURS SANITAIRES.

BUT DE LA PREMIERE RECHERCHE : Médicaments modernes et médicaments traditionnels.

Par une recherche et une comparaison entre médicaments traditionnels et modernes,

- . revaloriser les médicaments traditionnels aux yeux des animateurs sanitaires
- . leur donner le goût de chercher, d'apprendre auprès des vieux, des guérisseurs
- . les aider à avoir un certain esprit critique, tant envers les médicaments traditionnels que les médicaments modernes.

BUT DE LA DEUXIEME RECHERCHE : Manière d'être et de faire de l'animateur sanitaire avec les malades.

A partir de la manière de faire des guérisseurs,

- . chercher quelle doit être l'attitude de l'animateur sanitaire avec les malades
- . chercher comment il va utiliser lui-même les médicaments ou les faire utiliser par les malades
- . mieux voir la nécessité d'avoir des connaissances plus scientifiques (microbes - biologie humaine) et l'importance de soigner avec hygiène et propreté.

BUT DE LA TROISIEME RECHERCHE : Manière d'être et de faire de l'animateur sanitaire avec l'ensemble des villageois.

Faire préciser le rôle de l'animateur sanitaire auprès des villageois

- . s'occuper du préventif (améliorer l'hygiène au village) avant le curatif (soins)
- . former à son tour les villageois (3 premières parties de la série)
- . éviter la concurrence avec les soignants traditionnels, mais au contraire rechercher une collaboration et une complémentarité.

1 ère recherche : MEDICAMENTS MODERNES ET MEDICAMENTS TRADITIONNELS .

- Questionnaire d'éveil :
- 1 - quels sont les médicaments modernes que tu connais ?
Quelles maladies soignent-ils ?
 - 2 - Quels sont les médicaments traditionnels que tu connais ?
Quelles maladies soignent-ils ?
 - 3 - Y a t-il des différences entre ces 2 sortes de médicaments ? Lesquelles ?

Mise en commun : Le formateur doit bien noter tous les médicaments traditionnels cités et leur utilisation. C'est lui qui apprend des stagiaires.
Il peut ainsi se constituer une documentation utile sur la pharmacopée traditionnelle au fur et à mesure des stages sur ce sujet.

Discussion et explications complémentaires :

- Suite à la première question, le formateur doit rectifier tout de suite s'il y a des erreurs dans l'utilisation des médicaments modernes.
- A partir des réponses aux questions 2 et 3, poursuivre la recherche ensemble.
Il ne faudrait pas que les animateurs sanitaires minimisent l'utilisation des médicaments traditionnels. Au contraire, le formateur doit essayer de leur donner l'idée, l'envie de chercher, de connaître d'autres plantes ou produits utilisés dans la coutume pour soigner telle ou telle maladie.
- + A votre avis, comment les vieux, les guérisseurs ont-ils fait pour connaître toutes les plantes et autres produits qu'ils utilisent pour soigner ?
(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de poursuivre).
 - les guérisseurs connaissent, le plus souvent, parce qu'ils ont appris d'une autre personne. Certains ont beaucoup observé, ils ont cherché, ils ont fait des expériences, etc...
 Beaucoup de médicaments modernes sont eux aussi fabriqués à partir de plantes ou d'autres produits naturels.

Sans cesse des chercheurs font des expériences, mélangent et transforment des produits naturels pour en faire des médicaments.

Nous voyons que pour les médicaments modernes, comme pour les médicaments traditionnels, la base est la même : des produits naturels.

Pour les uns comme pour les autres, cela demande beaucoup de recherche, d'observation, de réflexion et d'expérimentation.

- L'animateur sanitaire lui aussi doit être observateur.
Il doit sans cesse chercher à se former, à connaître, à mieux comprendre les choses en dialoguant avec les guérisseurs, les infirmiers, toutes les personnes des services de santé, etc...

+ Les guérisseurs utilisent-ils des médicaments qu'ils ne connaissent pas ?

(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de poursuivre).

- les vrais guérisseurs, qui ne sont pas les charlatans, utilisent un petit nombre de médicaments traditionnels, qu'ils connaissent bien et qui soignent des maladies précises.

De même, les médicaments modernes sont très différents les uns des autres et soignent chacun des maladies précises.

Par exemple : on ne peut pas utiliser le médicament qui soigne la diarrhée pour soigner le paludisme.

Ainsi, un médicament particulier, ordonné par un docteur à un malade qui souffre de maux de ventre ne convient pas forcément à un autre malade qui a lui aussi des maux de ventre. Leurs maux de ventre peuvent avoir des causes très différentes. Donc le médicament de l'un ne guérira pas l'autre.

- L'animateur sanitaire doit bien connaître les médicaments qu'il utilise et ne jamais utiliser des médicaments qu'il ne connaît pas.

Il ne doit utiliser que les médicaments modernes dont on lui a appris l'utilisation et les doses.

Un médicament moderne mal utilisé peut au lieu de guérir une personne la rendre plus malade.

C'est en se faisant bien expliquer les symptômes par le malade que l'animateur sanitaire pourra se faire une idée des causes de sa maladie. Il lui donnera alors le médicament qui convient ou lui demandera d'aller au dispensaire.

Les connaissances biologiques que possède l'animateur sanitaire devront lui permettre d'expliquer au malade pourquoi il lui donne tel médicament, ou pourquoi il ne peut le soigner lui-même et l'envoie au dispensaire, etc...

+ Peut-on reconnaître un vrai guérisseur d'un charlatan ?

(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de continuer).

- Certains médicaments donnés par les guérisseurs sont plus ou moins valables, surtout en ville. Certains charlatans se disent guérisseurs pour gagner de l'argent. Ils font semblant de connaître beaucoup de choses et vendent très cher leurs médicaments.
- L'animateur doit avoir l'esprit critique pour reconnaître le charlatan du guérisseur.
Comment faire ? (chercher ensemble)
- L'animateur sanitaire doit faire très attention de ne pas être charlatan à son tour avec les médicaments modernes.
Comment faire ? (chercher ensemble)

+ Les guérisseurs indiquent-ils les doses des médicaments à prendre à leurs malades et la manière de les prendre ? Qu'en pensez-vous ?

(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de poursuivre).

- Les médicaments modernes et certains médicaments traditionnels sont parfois très forts.
Certains médicaments modernes sont concentrés dans de très petits comprimés. A cause de cela, ces médicaments peuvent être très dangereux s'ils sont mal utilisés.
C'est pourquoi il faut faire très attention aux doses à prendre chaque jour et à l'âge du malade.
En prenant n'importe comment des médicaments modernes, comme de la nivaquine par exemple, on peut se rendre très malade au lieu de se guérir.
- Il faut aussi faire très attention de ne pas laisser des médicaments à la portée des enfants.
Comment faire ? (chercher ensemble des solutions : par exemple : une caisse fermée avec un cadenas, etc...)
- Les médicaments doivent être gardés dans leurs tubes d'origine pour ne pas être mélangés à d'autres. Ceci pour éviter les erreurs, pour pouvoir connaître les dates limites d'utilisation et pour qu'ils soient à l'abri de la lumière.
Il faut aussi éviter de garder les médicaments dans un endroit humide car ils risquent de se détériorer beaucoup plus vite.

- En prenant trop souvent certains médicaments, comme la péniciline par exemple, pour la moindre petite maladie, on habitue son corps à ce médicament. Ensuite, lorsqu'une maladie grave survient, le médicament n'agit plus comme il faudrait.

De même, en ne prenant pas les doses qui conviennent, on peut simplement endormir les microbes au lieu de les tuer. Ils s'habituent au médicament et ensuite ce médicament n'agit plus comme il faudrait lorsque les mêmes microbes attaquent à nouveau l'organisme.

- l'animateur doit donc toujours donner le médicament qui convient, selon l'âge du malade, et en indiquant bien précisément les doses à prendre selon les divers moments de la journée.

+ L'animateur sanitaire peut-il dire qu'il sait assez de choses ? Pourquoi ?

(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de continuer).

- Pour toujours mieux tenir son rôle, l'animateur doit lui-même avoir sans cesse le souci de se former.

C'est pourquoi il est bon, au moins une fois par an, qu'il se retrouve avec les autres animateurs de sa région pour échanger, revoir la formation reçue et la compléter.

- Il est indispensable que le formateur organise un suivi régulier des animateurs sanitaires. Ceci pour assurer un certain contrôle dans l'hygiène et l'utilisation des médicaments, pour discuter des problèmes qui se posent à eux et apporter l'aide nécessaire immédiatement si c'est possible, pour prévoir les sujets de formation pour les prochaines rencontres des animateurs et ainsi répondre à leurs vrais besoins.

2 ème recherche : MANIERE D'ETRE ET DE FAIRE DES ANIMATEURS SANITAIRES AVEC LES MALADES.

- Questionnaire d'éveil :
- 1 - Que fait le guérisseur avant de donner un médicament à un malade ?
Que fait le guérisseur quand il donne un médicament à un malade ?
Est-ce important ? Pourquoi ?
 - 2 - A ton avis, qu'est-ce qui est plus important : la manière d'être avec le malade ou le médicament qu'on donne ? Pourquoi ?
 - 3 - A ton avis, que manque t-il aux guérisseurs dans leurs manières de soigner ?

Mise en commun : Le formateur doit bien faire ressortir la manière de faire des guérisseurs pour mettre les malades en confiance, de donner des conseils généraux ainsi que des conseils précis sur la manière de prendre les médicaments.

Discussions et explications complémentaires :

Faire découvrir à l'animateur sanitaire :

- l'importance du dialogue avec les malades
- l'importance d'être compétent pour être efficace
- l'importance de l'hygiène et de la propreté des soins.

+ Quand un malade va venir vous voir, comment allez-vous vous y prendre ?

(laisser aux participants le temps de bien s'exprimer avant de préciser certains points).

- Le comportement de l'animateur doit permettre aux malades de se sentir écoutés, respectés, de sentir que sa souffrance est prise en considération.

Mais en même temps, les malades doivent comprendre qu'ils sont responsables de leur santé, que c'est à eux d'agir selon les conseils qu'on leur donne.

- L'animateur sanitaire n'est pas un distributeur de médicaments.

Il doit chercher à bien connaître où la personne a mal. Depuis quand ?

Pour cela, faire parler le malade avant tout pour qu'il décrive lui-même ce qu'il ressent.

Quand le malade s'est exprimé, l'animateur sanitaire peut juger du médicament à lui donner, ou bien s'il doit l'orienter vers le dispensaire.

Il doit reconnaître les maladies graves qu'il ne peut pas soigner lui-même. Il explique au malade ce qu'il sait sur cette maladie et lui explique pourquoi il doit aller au dispensaire.

- Quand il donne un médicament, l'animateur sanitaire doit donner en même temps toutes les explications nécessaires : doses à prendre, quand le prendre, etc... Faire répéter le malade pour qu'il utilise bien le médicament.

Il doit bien préciser tout cela surtout s'il s'agit d'un médicament pour un enfant.

- L'animateur ne doit pas oublier de donner aux malades des conseils simples mais très utiles, comme par exemple :

- . pour le paludisme : se coucher - se couvrir pour ne pas avoir froid
boire beaucoup, de la tisane de citronnelle par exemple.

- . Pour la rougeole : faire boire l'enfant souvent car avec la forte fièvre il se déshydrate beaucoup
éviter qu'il prenne froid, etc...

- L'animateur doit être énergique et lorsqu'une maladie s'aggrave il n'attend pas pour conseiller la famille de faire partir le malade au dispensaire ou à l'hôpital.

Si l'animateur est compétent, qu'il sait dialoguer avec les malades, expliquer les choses sans donner des ordres, il gagne la confiance des villageois, ses conseils seront suivis et la santé deviendra meilleure dans son village ou son quartier.

- + De quelle manière allez-vous garder et utiliser les médicaments ? Pourquoi ?
Est-ce que cela a une importance pour la santé des malades ? Comment ?

- Les médicaments modernes ont été préparés avec beaucoup d'hygiène, à l'abri des microbes.
Pour les utiliser, l'animateur sanitaire doit toujours avoir les mains très propres. Avant de commencer les soins il doit se laver les mains avec du savon et de l'eau propre.

Les médicaments ne doivent pas être déposés n'importe où, sur le sol, sur une table sale.

Ils doivent être gardés bien fermés dans leur tube ou leur boîte à l'intérieur de la caisse à pharmacie.

Il faut surtout faire attention à la propreté des médicaments pour les plaies et les blessures : coton, bandes, compresses, etc...

Par exemple : ne jamais utiliser un morceau de coton ou une compresse tombés par terre.

Si l'animateur sanitaire utilise des instruments, pince, ciseaux, pour soigner les plaies, il doit les désinfecter avec de l'alcool après chaque séance de soins ou les passer sur le feu.

- Les médicaments traditionnels, feuilles, racines, écorces, etc... doivent être bien lavés, bouillis ou passés sur le feu avant d'être utilisés afin de tuer tous les microbes. Et cela surtout si l'on doit les utiliser pour les soins des plaies.

De même, bien laver au savon et sécher au soleil à l'abri des animaux, les pierres et mortiers où l'on doit écraser ces médicaments.

+ Que faut-il penser des malades qui utilisent en même temps des médicaments traditionnels et des médicaments modernes ?

- Beaucoup de malades utilisent en même temps les médicaments traditionnels et les médicaments modernes. Cela n'est pas grave dans le cadre des médicaments simples que possède l'animateur.

En général il n'y a pas de contre indication pour qu'un malade boive des tisanes ou se lave avec des décoctions de feuilles ou plantes en même temps qu'il prendra un médicament moderne correspondant à la même maladie.

Cependant, pour certains traitements ordonnés par le docteur, l'animateur sanitaire doit conseiller aux malades de ne pas prendre de médicaments traditionnels en même temps.

- Il ne doit pas y avoir de concurrence entre l'animateur sanitaire et les guérisseurs. Les villageois doivent se sentir très à l'aise des 2 cotés. Cependant, pour les plaies et brûlures, si l'animateur à fait un pansement propre, il est bien entendu qu'il doit conseiller à la personne de ne rien faire d'autre sur la plaie. Cette personne ne doit pas aller voir le guérisseur pour se faire mettre un autre médicament en même temps.

- L'animateur sanitaire doit essayer de suivre les malades. Pour cela il lui sera utile d'avoir un cahier sur lequel il marquera la date, le nom du malade, la maladie et les médicaments donnés.

Si par exemple, pour une diarrhée il a donné au malade une dose pour la journée et qu'il ne le voit pas revenir le lendemain, il doit chercher à savoir pourquoi. Si le malade dit que sa diarrhée est terminée, l'animateur lui, sait que ce n'est pas suffisant pour qu'il soit guéri, car pour éliminer tous les microbes le traitement doit durer 3 jours de suite. Sinon, comme nous l'avons déjà dit, les microbes ne sont qu'endormis. Ils s'habituent au médicament et ensuite celui-ci n'agira plus efficacement contre eux. Il doit expliquer cela au malade et lui donner les doses pour les jours suivants.

3 ème recherche : MANIERE D'ETRE ET DE FAIRE DES ANIMATEURS SANITAIRE AVEC L'ENSEMBLE DES VILLAGEOIS.

Questionnaire d'éveil : 1 - Comment vois-tu ton rôle d'animateur sanitaire dans ton village, ton quartier ?
 2 - Comment vois-tu ta place à coté des guérisseurs, des matrones, des vieux, etc..?
 3 - Comment rendre les villageois plus responsables ensemble de leur santé ?

Mise en commun : D'après les réponses à ces 3 questions, le formateur doit bien faire ressortir que le rôle de l'animateur sanitaire est :
 - d'abord d'être un animateur et un formateur } action préventive
 - ensuite de rendre un service pratique à l'ensemble de la communauté en donnant quelques soins simples : action curative.

Discussions et explications complémentaires :

- L'animateur sanitaire ne doit jamais oublier que pour obtenir une meilleure santé des villageois, il faut améliorer l'hygiène et la propreté au village, améliorer l'alimentation.
 - . Hygiène de la case - de la cuisine - des aliments - de l'eau - etc...
 - . Hygiène et propreté de l'ensemble du village : puits perdus, cabinets, etc...
 - . Alimentation plus riche en protéines et vitamines.
 (pour cela revoir toute la première partie de la série : hygiène au village).

En effet, rien ne sert de soigner et de distribuer des médicaments s'il n'y a pas des efforts de faits pour éviter les microbes et par là les maladies, s'il n'y a pas des efforts de faits pour un meilleur équilibre alimentaire et par là être plus forts contre les maladies.

Pour cela, l'animateur sanitaire doit mobiliser toutes les bonnes volontés du village. Il doit s'entendre avec les responsables pour organiser les efforts d'hygiène et de propreté qui sont nécessaires.

Ce travail n'est jamais terminé. C'est sans cesse qu'il faut recommencer à expliquer, à animer, car il s'agit d'une chose très difficile que de changer des habitudes, des comportements.

- Mais pour que les villageois changent, il faut qu'ils comprennent le pourquoi des efforts qui leur sont demandés.

Cela ne peut se faire que par la réflexion, la formation.

L'animateur sanitaire doit donc essayer de retransmettre aux villageois, la formation qu'il a reçue en employant la même méthode pédagogique qui a été utilisée pour sa formation.

Pour cela il peut se faire aider par un formateur en préparant avec lui.

- Pour être écouté et cru, l'animateur sanitaire doit agir lui-même et changer lui-même. Sinon, ses paroles et conseils n'auront pas de poids auprès des autres villageois.

En fait, il doit commencer lui-même à changer et surtout expliquer pourquoi il fait telle ou telle chose, les raisons profondes, les avantages et les inconvénients des diverses manières de faire.

- Avec les guérisseurs, les matrones, etc... il doit beaucoup discuter, les mettre dans le coup et les faire participer en premier aux actions d'hygiène et de propreté du village.

Avec eux et le chef du village, les responsables des divers groupements existants au village, il doit susciter une équipe chargée des problèmes de santé au village : un comité de santé.

Il en sera l'animateur.

Ce comité se préoccupera :

- de la prévention au village

- de la formation et information des villageois

- de l'achat des médicaments - de faire un règlement pour les soins et de tous les problèmes concernant la caisse pharmacie.

- de faire appel aux services sanitaires compétents (grandes endémies par ex.) lorsque cela est nécessaire. etc....

Ainsi, l'animateur sanitaire ne sera plus seul à travailler pour une meilleure santé au village, mais ce sera tout le village qui sera mis en route pour améliorer l'état de santé de tous les villageois.

II - LA RECONNAISSANCE ET L'UTILISATION PRATIQUE DE MEDICAMENTS SIMPLES POUR LA CONSTITUTION

D'UNE CAISSE PHARMACIE VILLAGEOISE OU FAMILIALE.

Pour cette formation pratique, le formateur peut se sentir plus ou moins compétent. Il peut alors avoir recours à un infirmier de la Santé Publique, après s'être bien entendu avec lui des médicaments dont on veut apprendre à se servir au cours du stage - ceux que les animateurs sanitaires auront à utiliser dans leur village. (voir liste au début de l'album "la caisse pharmacie").

1/ Faire plusieurs séances de présentation des médicaments et ne présenter que quelques médicaments à la fois.

Il s'agit que les animateurs apprennent :

- . à bien reconnaître les médicaments sans les confondre
- . à connaître la maladie que soigne chacun d'eux et les dosages à prescrire selon les âges des personnes.

Pour chaque médicament, la manière de s'y prendre peut être la suivante :

- . montrer la boîte ou le tube
- . dire le nom du médicament - puis de la maladie qu'il soigne
- . chaque participant prend le tube ou la boîte et répète à son tour le nom du médicament et de la maladie correspondante.
- . le formateur sort un comprimé - répète le nom du médicament et de la maladie
- . chaque participant prend le comprimé à son tour, le regarde bien et répète le nom du médicament et de la maladie.
- . ensuite le formateur explique en les montrant les dosages pour chaque personne selon les âges. Pour cela, il dépose les comprimés au fur et à mesure sur une table recouverte d'un pagné propre.

Par ex : pour la nivaquine, il reproduit le tableau de la page 54 (3ème partie de la série)

Il peut aussi reprendre les images du tableau de feutre et reproduire ce tableau en images (pochette 20)

- . chaque participant répète à son tour les dosages selon les âges.

Ensuite, rechercher ensemble les médicaments traditionnels utilisés pour la même maladie.

(laisser le temps aux participants de s'exprimer entre eux , de s'expliquer et de se mettre d'accord sur les noms et la manière de reconnaître chacun d'eux, les doses à prendre, etc...)

Le formateur ajoute les médicaments traditionnels qu'il connaît s'ils ne sont pas cités.

Par ex : pour la diarrhée : le pain de singe, les feuilles de goyave - les graines de papaye séchées et réduites en poudre - l'eau de cuisson du riz, etc

On peut faire sur place la démonstration pratique de l'eau de cuisson du riz pour combattre une diarrhée simple :

- faire cuire une poignée de riz dans un demi litre d'eau salée
- après cuisson du riz, recueillir l'eau et la donner à boire au malade lorsqu'elle a un peu refroidi.

Lorsqu'un médicament a été étudié, prendre l'album à la page correspondante et faire expliquer les images par les participants.

Ecrire dans la partie blanche à droite de la page, le nom des médicaments traditionnels qui ont été cités.

Quand deux médicaments se présentant sous la même forme (ex : comprimés), auront été étudiés, il sera nécessaire de bien les faire comparer entre eux pour les différencier et les reconnaître facilement, sans faire d'erreur.

Pour les soins des plaies et brûlures :

- . montrer l'ensemble des médicaments concernés en expliquant le rôle de chacun.
- . faire répéter les noms aux participants
- . insister sur l'hygiène et la propreté des médicaments utilisés pour les soins des plaies.

On peut à cette occasion revoir le rôle des globules blancs (2ème partie de la série - page 36 - pochette 15) et la maladie le tétanos (3ème partie de la série - page 57 - pochette 21).

2/ Faire la démonstration pratique des soins après la présentation de quelques médicaments.

Le formateur fera lui-même quelques soins pour montrer comment faire pratiquement, puis il les fera faire à tour de rôle par les participants.

Pour cela, s'installer comme l'animateur sanitaire pourra l'être dans son village :

- une petite table - un tabouret - une chaise - une vieille cuvette - un seau d'eau propre - un morceau de savon - une serviette.
- la caisse pharmacie posée sur la table.
- un morceau de pagne propre recouvre la table pour pouvoir y déposer les médicaments nécessaires au fur et à mesure des soins.

Avant de commencer, l'animateur se lave les mains avec l'eau et le savon et s'essuie.

Il fait asseoir le malade et l'interroge.

Lorsqu'il s'est bien fait expliquer les symptômes de la maladie, il voit s'il peut lui-même donner un médicament qui convient ou dire à la personne de se rendre au dispensaire.

Après chaque soin, le formateur demande aux animateurs de discuter sur la manière de faire de celui qui a soigné, sur les conseils qu'il a donné, etc... Ceci dans le but d'une auto-formation communautaire.

Pour les soins des plaies :

Selon la gravité ou ce que la personne aura mis sur sa plaie, l'animateur sanitaire pourra lui donner quelques explications et quelques conseils, puis il fera les soins.

- laver la plaie avec de l'eau permanganatée
- selon la gravité de la plaie, utiliser la pommade péniciline ou simplement le merchurochrome et la poudre.
- recouvrir la plaie d'une compresse pour l'isoler de la poussière et des microbes
- maintenir la compresse avec une bande ou du sparadrap.

Pour les plaies souillées de terre :

- faire couler l'eau permanganatée dessus pour bien les laver - les faire saigner pour faire sortir tous les microbes.
- si une plaie est difficile à nettoyer, envoyer la personne au dispensaire pour qu'elle se fasse faire une piqûre anti-tétanique.
- si le malade a les ganglions enflés sous les bras ou à l'aîne, lui dire d'aller au dispensaire car il y a infection. L'animateur sanitaire peut expliquer au malade ce qui se passe. Pour cela, revoir avec eux, après les soins, les explications sur la lutte des globules blancs (2ème partie - page 36)

Les cotons sales, les anciens pansements sont mis dans la vieille cuvette au fur et à mesure et après les soins jetés et brûlés avec un peu de pétrole ou de la paille.

Le malade doit éviter de mouiller son pansement et il doit revenir matin et soir, après sa toilette, faire refaire son pansement jusqu'à cicatrisation de la plaie. Il ne doit pas gardé un pansement trop longtemps, surtout s'il est sale ou mouillé.

Au cours du stage, chaque animateur sanitaire doit pouvoir faire plusieurs soins différents devant ses camarades, et la discussion qui suit doit l'aider à améliorer sa manière de faire, à rectifier sans attendre les mauvaises habitudes. Ceci afin qu'il soit capable ensuite de donner les soins convenablement dans son village ou son quartier.

Pour cela, il peut parfois être nécessaire de prolonger le stage, ou d'en refaire un autre essentiellement sur la pratique des soins si l'on juge que les animateurs sanitaires ne sont pas suffisamment compétents, avant de leur remettre la caisse pharmacie.

Il est souhaitable d'organiser une visite ou même un stage de quelques jours des animateurs sanitaires dans les divers services de santé avec lesquels ils auront à collaborer : dispensaire, maternité, hopital, etc...

Ainsi, connaissant le personnel de la santé travaillant dans ces divers établissements, les animateurs sanitaires iront plus facilement leur demander des conseils au fur et à mesure de leurs besoins. Lorsqu'ils orienteront les malades vers ces établissements, connaissant les personnes et les lieux, ils pourront leur donner un certain nombre d'explications utiles. Les malades seront moins soucieux, plus à l'aise, ils hésiteront moins à se rendre au dispensaire ou à l'hospital sachant un peu ce qu'ils vont y trouver, surtout si c'est la première fois.

Il est indispensable que les animateurs sanitaires travaillent en collaboration avec le personnel de la santé de leur région.

Les animateurs peuvent être pour eux des auxiliaires très efficaces, s'ils font bien leur travail. En effet, par leur action préventive - hygiène au village - ils doivent permettre aux villageois d'éviter un certain nombre de maladie.

Par leur action curative, ils doivent permettre de réduire le nombre des malades gravement atteints et arrivant au dispensaire ou à l'hospital à la dernière limite de la maladie.

III - L'UTILISATION DES ALBUMS COMME Outils INDISPENSABLES ET PERMANENTS DE L'ANIMATEUR SANITAIRE.

Pour ce stage où l'on aborde la formation pratique des animateurs sanitaires, il est important qu'ils aient avec eux les 4 albums récapitulatifs et aide-mémoire, de l'ensemble de la formation.

Au cours des explications, à chaque instant, le formateur peut rappeler tel ou tel point de la formation et demander aux stagiaires de retrouver cela dans leurs albums.

Ainsi apprendront-ils à s'en servir régulièrement chaque fois que cela leur sera nécessaire, à retrouver les points qu'ils désirent et à relier les unes aux autres les connaissances acquises au cours des différents stages.

Par exemple :

- . après la reconnaissance du médicament nivaquine et de la maladie qu'il soigne, faire redire aux participants d'où vient le paludisme.
revoir aussi le rôle des moustiques - où ils se développent - comment les empêcher de se développer.
reprendre les albums 1 et 3 et laisser les participants retrouver eux-mêmes les images correspondantes et les expliquer.
revoir comment le microbe du paludisme nous rend malade (album 3)
revoir le rôle des globules rouges dans notre corps (album 2)
- . pour les plaies, faire de même.
revoir la notion de microbe - où sont-ils - comment entrent-ils dans notre corps (album 1)
revoir le rôle des globules blancs (album 2)
Laisser les participants chercher dans leurs albums et expliquer eux-mêmes les images.

Utilisation du 4ème album.

Après la reconnaissance et l'utilisation pratique de chaque médicament, prendre l'album à la page correspondante et laisser les participants expliquer eux-mêmes les images - compléter si cela est nécessaire.

Après avoir regardé quelques pages de cet album, faire remarquer aux participants la disposition des images à chacune des pages.

- . à gauche : le dessin du malade et au dessous le dessin du médicament moderne.

- . au milieu : comment prendre le médicament.
- . à droite : les médicaments traditionnels pour la même maladie.

Cette partie de droite est généralement vide car c'est aux animateurs sanitaires de la compléter au fur et à mesure qu'ils apprendront "les secrets" des vieux et des guérisseurs.

Ainsi, pour chaque maladie peuvent-ils facilement s'y retrouver.

La première page de l'album récapitule l'ensemble des médicaments avec les prix.

Il est important de remplir cette page avec les participants avant leur départ. Ainsi on pourra déterminer ensemble un prix juste pour 1 comprimé ou une cuillère de sirop, afin que soit récupéré au fur et à mesure l'argent nécessaire pour renouveler les médicaments de la caisse pharmacie.

Avant de terminer le stage, il est aussi indispensable de prendre un temps pour rechercher ensemble, comment l'animateur sanitaire va organiser son travail pour les soins au village ou dans le quartier.

Cette recherche peut se faire en carrefour suivi d'une mise en commun et d'une discussion ensemble.

- . à quel moment de la journée vaut-il mieux soigner ?
- . à quel endroit ?
- . où garder les médicaments ?
- . comment se réapprovisionner ?
- . peut-on faire crédit ?
- . qui va garder l'argent des médicaments ? etc...
- . comment faire pour prendre contact avec le chef, les guérisseurs, les vieux ? Comment les mettre dans le coup, les faire participer ?
- . comment organiser un comité de santé ? etc...
- . comment retransmettre la formation reçue aux villageois ?
- . comment animer l'ensemble des villageois ? etc...

Bien sûr, toutes les décisions ne pourront pas être prises à la fin du stage, car si l'animateur est l'envoyé des villageois, c'est l'ensemble des villageois qui doit décider. Mais l'animateur doit y avoir réfléchi avec les autres stagiaires pour avoir déjà des idées et une vue plus claire des avantages et des inconvénients que peuvent entraîner certaines décisions.